

Βυζαντινὰ Χρονία
 Πατριστα τοῦ Ἁγίου
 (ἢ Βυζαντ. Χρονία)

Typikon
 de Gregoire Pacourianos
 pour le Monastère de Pétritzes (Bălkovo)
 en Bulgarie

Texte original publié
 par le R. P. Louis Petit.
 des Augustins de l'Assomption.

ΠΕΤΡΙΤΖΕΣ (Βουλγαρία)
 Τυπογραφία τῶν Αὐτοπαύλων Βουλγαρίας
 1904.

ὁπότε ὁ Βουλγαρὸς Μοναχὸς ἐκδόθη
 οὐκ ὀλίγον ἐκ τῆς ἁγίας Β.

Monastère Pétritzes

Louis Petit, Typicon de Grégoire Pacourianos pour le monastère de Pétritzes (Bălkovo) en Bulgarie. [Byz. Zeit. v. 16 (1883) s. 371] (1907) s. 371
 [Vgl. B. Z. XIV 358] de Pétritzes (Bălkovo) en Bulgarie.
 Eingehend besprochen von P. Karolidis, Πατριστα 1906 Nr. 130-131.
 Texte original publié par Louis Petit.
 St. Petersburg 1904. XXXII, 63 S. 8°

Introduction. Βασilioς von

En publiant en 1888 la traduction négreque de typicon de Grégoire Paccourianos, George Musaeos se plaint en termes amers de n'avoir pu obtenir des moines de Backovo communication de texte original (1). Il avait eu beau insister, il s'était heurté à un refus obstiné. A l'arrivée au siège épiscopal de Philippopoli du métropolitain grégoire, un compatriote et un ami personnel Musaeos avait eu une fleur d'espérance, et il s'était empressé d'intéresser le prélat à sa cause. Grégoire avait paru, en effet, y prendre le plus vif intérêt, non seulement il avait promis d'intervenir, mais il était chargé d'exécuter lui-même le travail. Sous cet empressement se cachait, hélas! le plus vil artifice. Une fois la collation achevée le prélat garda par devers lui et l'original même des moines et la copie négreque de Musaeos; il eut pourtant la complaisance d'informer le dernier que les deux textes ne présentaient entre eux que des différences de langue. Tout le monde aussitôt à Stenimalia, comme à Philippopoli de cri-

(1) Γρηγόριος Πακουριανός μίσητος Σπυρίδιος τῶν Διδασκῶν καὶ τοῦ αὐτοῦ Γρηγορίου τῶν μόνων τῶν διόλου τῶν Βουλγαρίων, dans les Dissertationes Jenenses t. IV (Leipzig 1888) p. 135-210

et au voleur; la cause est déférée au tribunal des Patriarcat œcuménique, qui tranche le débat à la façon de Perrin-Tandin: le 29 décembre 1884, il nomme au siège de Trébizonde le ~~délicat~~ ^{épiscopat} grec. Quant au précieux typhon, objet de débat, il le redonne à son tour. Qu'est-il devenu? Ils pourraient seuls nous le dire ces fils de la lumière que le Phanar a pour hôtes. Une chose certaine, c'est qu'à toute question sur ce sujet, qu'elle fut posée par un grec comme G. Begleris, par un Allemand comme H. Götzer, par un Russe comme Th. Duspensky, ils n'ont opposé jusqu'ici une fin de non-recevoir.

Pourquoi tant de mystère autour d'un document vieux de neuf à dix siècles? Ne comprendrait-il pas quelque passage plutôt irritant pour la susceptibilité du patriotisme grec? Le simple titre du chapitre XXIV le laisserait supposer. En voici le début d'après l'édition de Musaeos: Μα μιν δ' ἔχοντες κορυβαίνοντες τοὺς ποταμούς. Ἰμνὸν ποταμὸν κατέβα Πυρραῖον καὶ γόγρον ἢ ὀρεβύλερον... Suivent quarante-cinq points de suspensions qui représentent non une lacune de la copie néo-grecque, mais une omission significative voulue par l'éditeur. En son grec Musaeos n'a pas voulu fournir aux Bulgares dans leur lutte contre ses compatriotes pour la possession de Backovo une arme forgée par le fondateur en personne. Mais ces mutilations calculées ne font que piquer notre curiosité.

Βασιλειῶς ὄνομα

et, en ce qui concerne, je ne tairai pas l'envie que me faisant éprouver ce fameux chapitre. Un ami, à qui Muscacos l'avait communiqué, s'appropriait à m'en adresser le contenu, lorsque, au lieu d'une simple traduction, le texte primitif me tomba soudain entre les mains.

Un incident, dont l'humble détail demanderait grâce, avait ouvert une voie inattendue. Un jour que je parcourais dans le volume jubilaire du *Sylloge* grec de Constantinople l'inventaire sommaire de quelques manuscrits grecs de Roumanie dressé par M. C. Briceanu, mes yeux s'arrêtèrent intrigués par un article de cette sèche nomenclature et était ainsi conçu: "1359 Ἀρχὴ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἁγίου ἁγίου — ναυονίας ἱεροῦ τοῦ ἁγίου ἁγίου etc. De quoi pouvait-il être question dans un volume de ce genre? D'un simple *typicon* liturgique rédigé par quelque chancelier (souvent à souvent le sens) du nom de Grégoire, ou d'une charte de fondation (ἱεροῦ ναυονίας) restée jusqu'ici inconnue? Et dans le dernier cas, le "domestique grégoire" n'aurait-il de commun que le nom avec Grégoire Paccourianos, domestique des Scholastes d'Occident au temps d'Alexis Comnène? A ces graves problèmes, les maigres renseignements fournis par Briceanu ne permettent pas de donner une solution immédiate; mais peut-

sur ma demande par M. C. Litze, l'helléniste bien connu
qui n'amenèrent d'abord aucune résultat. Les manuscrits
des services, avaient été transportés, quelques mois
passants, de l'Ancien à l'ancien et jetés quelque peu
pêle-mêle, et dans ce désordre se trouvaient deux manuscrits
des grecs, qui n'en avaient aucun, les indications étaient
longues à établir. Avec une obligeance inextinguible
et taquetterie ne cessait de rendre hommage, M. Litze
devint plusieurs fois à la charge, interrompant par moi-
tié agréable des propres travaux, au bout d'un mois,
il fut assez heureux pour retrouver le manuscrit tant
cherché. C'était un mince volume du 18^e siècle, d'une
écriture très fine, écrite selon toute apparence sous
l'orthographe même de l'époque, les mots étaient
non plus d'une seule traduction, mais bien d'un texte
primitif. Comptant sur la générosité de la bibliothèque
de la ville, M. Litze en fit copier quelques pages et photogra-
phier tout le reste, et c'est ce qui me plaît de voir,
que la lecture de ce manuscrit paraît avoir été
séparée toute initiale, la suite de la langue de l'ancien.
A la joie que me fit éprouver cette heureuse décou-
verte vint se joindre, hélas! se mêler quelques regrets. Le
liste anonyme s'était fort mal acquittée de sa bes-
ogne. Les manuscrits n'étaient pas rares, et les

ici sur un feuillet entier, là sur une page, ailleurs sur deux ou trois lignes. Certaines leçons évidemment vicieuses trahissaient en plus d'un endroit son inexpérience palaeographique, ajoutant ainsi aux embarras déjà nombreux du style exotique de Pacourianos. Plusieurs passages paraissaient entièrement corrompus. Mais à ce mal, que je suis le premier à déplorer, nul remède, tant que le patriarcat œcuménique n'aura pas exhumé de ses catacombes le codex original. Et comme cette époque tardera sans doute à venir, on me pardonnera, je l'espère, de livrer au public même dans son imperfection le curieux monument, où percent déjà, à dix siècles de distance, les antipathies nationales entre Grecs et... Bulgares qui troublent si fort aujourd'hui, à Sofia comme à Bucarest, à Athènes comme à Constantinople, la sérénité qu'écrit le des diplomates.

Quand elle met pour la première fois en scène grégoire Pacourianos, Anne Comnène trace du personnage ce rapide portrait: ἄνθρωπος οὐκ ὀλίγον νεώτερος τῶν παλαιῶν, ἀλλὰ καὶ ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρῶν, καὶ ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρῶν, καὶ ἰσχυρὸς καὶ ἀνδρῶν (1). Tout est

(1) Au rapport de Cedrenus (T. II p. 447) et de Zonaras

sans doute exact dans ces deux lignes, hormis le dernier
détail. Paccourianus - il nous l'apprend lui-même au
début de son typhon - n'avait pas l'intention pour
patrice d'origine, mais la Géorgie en était une. Paccourianus
Sargisidzès prêtre. Son père Paccourianus, portait le
titre de "prince des princes" d'après un apographe
narrative aux formes et - comme une altération

(cf. Dindorf, t. IV, p. 11) l'empereur Basile II s'étant rendu
en Asie pour y recueillir l'héritage d'un prince
fata David et conclure un arrangement avec le roi
Géorgien, s'en revint ensuite dans la capitale en
emmenant avec lui trois des principaux princes
du pays, les frères Paccourianus, Phobdates et Thérés.
Cette expédition de Basile II eut lieu entre 1000 et
après M. Schlumberger la fin de l'épopée byzantine et la fin
du XI^e siècle. Il est probable comme les frères Apasios et Gri
goire perdirent leurs père de bonne heure et qu'ils
autre part, Grégoire se dit déjà très vieux en 1083,
on peut en toute vraisemblance identifier le Paccou
rianus du temps de Basile avec le père de Apasios
et de Grégoire. L'historien arménien Etienne de Ma
tan cite également Paccourianus et ses deux frères parmi
les archontes géorgiens emmenés par Basile (Schlumberger, *ibid.* p. 158) Mathieu
d'Edesse qui parle de leurs guerres contre les musulmans, nomme les trois
frères Vatché, Dintad et Thérés (*ibid.*)

VII.

égyptien peut être le celui de l'égypte, dont les
empereurs de Byzance se vantaient avec prodigieux
envers les principautés d'Asie, il mourut d'un
d'assez bonne heure laissant à sa charge de sa veu-
ve deux fils, Grégoire (notre héros) et Apollon, et
si que plusieurs filles. Par une tendance assez
naturelle aux femmes — la remarque est de l'au-
teur, — la mère du futur grand domestique d'Asie
résolument consacra toute la fortune laissée par son
mari et la sienne propre à l'établissement de ses
filles, laissant aux deux frères Grégoire et Apol-
lon le soin de se créer eux-mêmes une posi-
tion. Le procédé ne paraît pas avoir été le goût
de notre héros. Lui qui d'instantes reprises, parle
en termes si affectueux de son père et de son
frère, qui prenait des services annuels pour le
repos de leur âme, il n'a pour sa mère et ses
sœurs que ce souvenir plutôt amer, et il ne leur
accorde même pas dans les offices de son lau-
rent le bénéfice d'un simple commémoraison
liturgique. Il s'est montré plus généreux en-
vers l'un de ses beaux frères, Apollon, dont il

avait fait un de ses beaux frères, Apollon, dont il
avait fait un de ses beaux frères, Apollon, dont il
avait fait un de ses beaux frères, Apollon, dont il

mirent à courir le monde byzantin, ce terrain si pré-
 cieux aux aventuriers de toutes sortes. Bien leur en prit,
 car la fortune ne tarda pas à leur sourire. Hériss,
 le plus jeune sans doute des deux, parvint au tri-
 umph. Envie de "magistrats", il parvint même à gouverner
 quelque temps la ville d'Antioche, dont la po-
 sition aux confins de deux empires arabe et
 byzantin avait à cette époque une grande im-
 portance stratégique. Il y avait du moins laissé
 des propriétés assez considérables, en échange
 desquelles par un procès alors très commun,
 l'empereur lui accorda, à titre de fief héri-
 taire le domaine de "Pulcherion", dans un archo-
 nat du thème de Thessalonique, nommé Ste-
 phaniana. Puis par suite d'acquisitions suc-
 cessives, il y ajouta lui-même diverses localités
 macédoniennes. "Pulcherion", probablement la ma-
 derne Prevlaka, situé dans le canton (bairak)
 de Zabatia, l'éseropeli, qui serait d'après N. Pa-
 pageorgiou, la moderne Tseréptiani, avec son lac,
 ses pêcheries et un terrain dit Tzouviouras.
 Sa mort survenue le 22 septembre 1070 ignore.
 à quelle année. Après l'avoir par testament tou-
 tes ses propriétés à son frère Grégoire qui par-

VIII.

venait alors la ville de Trébizonde avec le titre de duc.
 La carrière de Grégoire n'avait pas été moins
 brillante. Après avoir parcouru tour à tour la Gé-
 orgie et l'Arménie, la Syrie et la Roumanie, il s'était
 attiré, au prix de fatigues sans nombre, les bonnes
 grâces de l'empereur. Une fois l'attention du sou-
 verain fixée sur lui sa fortune ne fait que grandir,
 et l'on peut en suivre, comme par degrés, la marche
 ascendante grâce aux chrysobulles impériaux,
 qui en marquant pour ainsi dire les étapes suc-
 cessives. Voici d'abord, pour ne point sortir de
 la région caucasique, des trois fiefs d'Ani, de
 Targ et de Tsamouéri, octroyés chacun par un
 chrysobulle spécial. Puis dans le thème des Ar-
 méniaques, deux autres domaines, situés l'un à
 Labraze, l'autre à Anaisation et Martisap-
 pae. Avec Michel VII Ducas (1074-1078) l'acti-
 vité de Bascomanes s'exerce surtout dans la
 péninsule balkanique pour prix de ses services,
 l'empereur lui accorde de importantes posses-
 sions à Philippoli et à Mesynopolis. Cette derni-
 ère localité était alors le siège d'un évêché suf-
 fragant de Trajanopolis (H. Grézer, *Georgii Lybrii*
~~descriptio~~ *actis romani*, Leipzig 1840, p. 79, 1683).

M. Aphthonides a sans doute raison de l'identifier avec le Bourg actuel de Mesoropi ou Maisourapi, que certains de ses habitants, d'ailleurs encore Mesoropi ou Mesyropoli et qui ne compte pas moins de 5000 âmes (Thopropia, 1893) p. 462. cf. Byz. Zeit. 3 (1894) p. 229. En Maïcedoine encore alors lui octroya le monastère d'Euphrasie, si Libaditza peut être Libaditza, dans le diocèse de Metnici. La place forte de Banitsa qui existe encore dans l'éparchie de Serres; le téphalit (Tephalitza) de Topanitza; la moderne Topaliani; si une hecote et demi de Serres, du côté du Nord, les villages de Givari, de Zoritsa, et de Boleras, dont le nom se trouve si souvent associé dans les chartes avec celui de Mesyropoli et dont il faut chercher l'emplacement dans environs d'Amphikipolis (cf. loc. cit. p. 299. surag. app. 10. Rapprochons); la jénikéri des Turcs, le stéchori des Grecs, le monastère en Saint Georges avec toutes ses dépendances sur le mont Poppanthion; enfin pour finir par les plus importants de ces domaines, le château de Petritza et le village de Sténimachos, sur lesquels nous aurons à revenir bientôt. J'en passe, et en assez grand nombre, car il faudrait pour être complet reproduire une

page entière de l'inventaire, que l'on trouvera à la fin du typicon.

Mieux vaut-il semble-t-il, insister sur ceux de ces chrysobulles qui se réfèrent à l'administration personnelle de Pacourianos; ils ne permettraient, s'ils étaient datés, de retracer très exactement la carrière administrative et militaire de notre héros.

IX.

Si nous devons en ignorer la succession chronologique, nous en connaissons du moins les divers centres, et c'est assez pour nous faire voir en Pacourianos l'un des plus considérables personnages de son temps. Tous ces diplômes, dont on ne saurait trop regretter la perte, nous représentent Pacourianos, l'un comme duc de ~~Thrace~~ en Asie mineure, l'autre comme duc de Théodaxopolis (1), la moderne Erzeroum, un troisième comme gouverneur de Smolena, en Macédoine. Ceux-ci défendent de l'inspecter pour sa gestion des deniers impériaux; lorsque, tombé entre les mains des Roumains, il avait dû, afin de reconquérir sa liberté, verser une forte rançon. Ceux-là enfin le déclarent sans reproche dans l'exercice des fonctions de grand domestique.

M. A. Morav possède un sceau d'un *Epistates* de *Papayōs*.
 Deux preuves qui prouvent évidemment de notre héros. (Mém. des Syll. de Constantinople T. VII p. 79.)

Ce dernier renseignement a une importance toute spéciale. On connaît par Anne Comnène les circonstances dramatiques dans lesquelles Isaac Comnène avait obtenu cette haute dignité. C'était dans la nuit du 14 février 1081. Avertis par l'impératrice des dangers qu'ils couraient, on allait leur crever les yeux les deux Comnènes, Alexis et Isaac, consultèrent leurs principaux partisans sur le meilleur parti à prendre, ou du moins sur la meilleure façon de le mettre à exécution; car les Comnènes étaient bien décidés à se débarrasser des deux favoris du vieux Basileus, et ont besoin de Basileus. Les deux mêmes Alexis qui lui expose la situation. Isaac Comnène répondit: «Si demain, à l'aurore, tu quitte la capitale, j'en serai ton vassal et ton sujet, et ta destinée sera si bonne que tu ne pourras plus t'en plaindre. L'empereur, de son côté, j'en serai même, moi, sachant bien, moi-même, traverser immédiatement l'empereur, et dans le moindre retard, te le signaler et tes partisans. Alexis trouve le conseil de son père, et il jure et Isaac Comnène, de leur part, en cas de succès, le titre de grand dans l'empire, dont il était alors lui-même seigneur. Les conjurés sans perdre de temps gagnent vers le grand

x

tier des Blaquernes la route d'Andrinople et réajoint leurs troupes déjà concentrées à Ichortou. On sait la route. Une fois maître de l'empire, Alexis tint sa promesse, et l'un de ses premiers actes fut de mettre Raccourianos à la tête des écoles de l'Occident. Comme Alexis lui-même l'avait fait auparavant, le nouveau grand domestique s'en alla séjourner à Andrinople. Peut-être cette ville était-elle, à cette époque, la résidence ordinaire de ce haut fonctionnaire, son importance stratégique en expliquant facilement le choix. C'est sans doute à cette occasion que Théophylacte, archevêque de Bulgarie, adressa à Raccourianos la lettre VII de l'édition de Meursius (Patr. gr. 126, 370), pour le féliciter de sa nomination. Car le destinataire de cette lettre, qui, si on suit Ducange & Nale à Alex. Patr. gr. 131, 134) ne peut être que notre héros. Quand à la question de savoir s'il s'agit du *πατριάρχης* ou *πατριάρχη* ou *πατριάρχης* dans le titre au nom de Raccourianos, est authentique ou non, on ne pourrait la trancher qu'en collationnant de nouveau sur les manuscrits la correspondance fort mal éditée de Théophylacte, et je regrette de ne pouvoir vérifier

actuellement le détail. Si l'authenticité en était reconnue, le degré d'alliance de notre héros avec la famille des Comnènes se trouverait du même coup établi. En effet, que le tuteur du grand drongariet était alors Nicéphore Comnène, l'un des frères du nouvel empereur (Lucan. *Historia Byzantina*, ed. Paris p. 112). Des deux autres lettres de Théophylacte à Paccourianos, l'une, la XXV^e de Meursius (*Actol. Gr. t. 13*) p. 410, fait allusion à une faute — au neveu la quelle — du grand domestique, l'autre, la XIV^e (*Actol. Gr. t. 13*) p. 34, ne contient guère que des conseils; l'archevêque s'y félicite de pouvoir compter parmi ses disciples un si haut personnage et se estime plus heureux que Thém.

IX

Le passage de Paccourianos à la tête des armées d'Occident fut marqué par d'importantes opérations militaires. Si, à l'automne de 1081, l'empereur dirige d'abord en personne la campagne contre Robert Guiscard, c'est à Paccourianos qu'il laisse ensuite le soin de réparer le désastre des Grecs sous les murs de Durazzo. (15 octobre) (*Actol. Gr. t. 13*) p. 410. Il en va de même pour la campagne de 1082. C'est de 1081 qu'il s'agit.

battre par les Normands devant Janina, mais c'est
 Pacourianos qui reorganise les débris de l'armée.
 (Alex. V. 4. 239): N'étant pas assez fort pour couvrir
 à nouveau les châteaux d'une bataille, il reste
 en observation; mais dès que Rodmond s'éloigne.
 le grand domestique réapparaît (18. V. 5. 243 sg).
 Durant l'automne de 1082, il reprend Meglena.
 Mais bientôt, la l'invasion normande vaincue ou de
 venue peu dangereuse par la mort de son chef.
 Robert Guiscard (17 juillet 1085) succède à celle
 des Petchénègues, dont la première grande ex-
 pédition doit être placée, semble-t-il, au printemps
 de 1086 (1). Alexis charge Pacourianos d'arrêter l'inva-
 sion. Une sanglante rencontre a lieu près de Bé-
 liatoba, rencontre désastreuse pour les grecs; le
 grand domestique et son lieutenant restent parmi
 les morts (Alex VI 14323). Ainsi en héras ce soldat
 de fortune parti de la lointaine Sibirie.

En combattant sous les ordres des Petchénègues
 dans les gorges de Béjativio, à l'ouest de la Trédna-
 gora, Grégoire Pacourianos ne mourait pas tout

(1) Sur cette question de chronologie, voir F. Chablain-
 don, Essai sur le règne d'Alexis Comnène Paris 1901, 105.

entier; il laissait derrière une œuvre qui, en dépit de mille révolutions politiques, à traversé les siècles est resté encore debout, tandis que les ruines se sont accumulées autour d'elle. Je veux parler du monastère de Pétritos, le moderne Baïkovo.

A quinze kilomètres de Philippopolis, adossée dans un des plis du Rhodope, la ville de Stanimakra. Les Grecs disent Stanimakra mi-grecque mi-bulgare, occupe une ravissante position assise sur les deux rives d'une jolie rivière, la Tépélavska Rêka, elle barre l'entrée d'une gorge sauvage dont les rochers aux arêtes vives se relèvent, et de grandes hauteurs, en capiteuses élé coupures. Un sentier escarpé zigzagne jusqu'au sommet d'un pic presque vertical, sur lequel s'élève à 100 mètres au-dessus du lit de la rivière; une chapelle byzantine connue sous le nom de Hôravra. Son usage, la vierge du chateau. On y accède par un escalier de sept marches, mais tout l'édifice tombe en ruines. Le parvis rectangulaire supportait un clocher dont la forme est encore saisissable. Quatre voûtes concentriques aboutissent à une coupole centrale presque entièrement détruite. Les murs, qui ont

prend un mètre d'épaisseur, sont composés de maçonnerie et de briques alternées; les cintres des voûtes et des fenêtres; on y a légers également mêlés de briques, c'est un travail excellent et une force de conservation remarquable. Des anciennes fresques, il ne reste plus quelques lettres bien peintes et d'un beau caractère. A l'air, chaude et muquée, on devine la destination actuelle de la crypte souterraine: un troupeau de chèvres ou de moutons sauvages y a été domicile.

XII

Si l'église a subi les ravages du temps, le château fort n'existe plus. Il reste si l'on distingue les subsistances du donjon et des remparts. Cette forteresse joua autrefois un rôle important, et il en est fréquemment question dans les guerres du XI^e au XIV^e siècle. Elle conduisit la route de Philippopolis dans le vallon de l'Arda conduisant, à la fois, vers Andrinople et vers la mer. Récemment encore, une belle inscription rapportait à quelques pas de là, sur une roche, la restauration du château par le tsar Isac (ou en 1231) (6739): les tygres de Stanimakra, dans un de ces accès de fanatisme stupide, qui a déjà causé tant de ruines dans la péninsule balkanique

style byzantin; sur les côtés plusieurs fontaines ombragées de platanes et d'ormes gigantesques; tout autour, les magasins, les greniers, les écuries du monastère couronnées d'une immense galerie en jour occupant trois des côtés du quadrilatère. C'est sur cette galerie élevée que s'ouvrent les portes des innombrables cellules autrefois destinées aux moines, mais occupées aujourd'hui par les visiteurs ou pèlerins. Le vulgaire caravansérail. représente par son antiquité l'un des plus vénérables monastères de l'Orient: sa fondation remonte à l'an 1083, et son fondateur n'est autre que Grégoire Paccourianos, le grand docteur de l'Occident.

XIII

Le site est d'accord aujourd'hui encore, avec la description de Paccourianos: εν δε υπαρχοντι εν αυτω, εν τω ορει δε δε ορεισιν εσθλην, ο βασις εν τω ορεισιν ορεισιν ορεισιν. Föspiffo, Bajouët de εσθλην (P. 9. 8-10). Cet impétueux torrent, c'est la Lebianska Rëka; quant au village de Pétritze, dont le nom revient plus d'une fois sous la plume des auteurs byzantins, par exemple d'Anne Comnène (Alex I 442. 20 11 295. 15) presque une contemporaine de Paccourianos, il n'e-

n'existe plus, ou du moins il a cédé la place à celui de Baïkhou, dont il est ailleurs question dans notre typicon sous la forme de Baïfouba pour désigner un champ voisin. Le terrain sur lequel Pacourianos construisit son monastère portait, en 1083, le nom de Savvoba.

Des trois églises élevées par le fondateur dans l'enceinte du couvent, la principale fut placée sous le vocable d'Assomption, qu'elle a conservé jusqu'à nos jours; les deux autres étaient dédiées, l'une à Jean le Prodrome, l'autre à Georges le guerrier martyr.

Une fois les constructions terminées, Pacourianos s'occupa de les peupler: c'est ici que se manifestent dans toute leur originalité, j'allais dire dans leur exclusivisme presque farouche, les préoccupations patriotiques du fondateur. Comme on l'a déjà remarqué (1), l'Empire grec d'Orient estimait la nationalité chose fort secondaire: c'était moins un état constitué pour telle ou telle nation, telle ou telle race d'hommes, qu'une institution servant au genre humain de patrimoine.

(1) A Hambaud, Constantin Porphyrogénète Paris 1810 p. 553

commun. La hiérarchie byzantine se recrutait des notabilités du monde entier. Peu importait la langue ou la race: il suffisait qu'on fût baptisé. Le baptême ouvrait au néophyte barbare l'Etat, en même temps que l'Eglise, mais l'Eglise étouffait. point donc le cœur des parvenus toute sympathie pour la race qui leur avait donné le jour. Grégoire Iacourianos, par exemple, occupa l'un des premiers rangs de la hiérarchie; il n'a épargné au service de l'Etat — et il s'en vante — ni sa peine ni même son sang, mais il est resté géorgien de cœur, patriote ardent, presque fanatique. La grosse fortune qu'il s'est acquise en terre byzantine, il la dépense généreusement, mais seulement en faveur de ses compatriotes d'Ibérie. A ces derniers, jusqu'à concurrence de cinquante, les portes du couvent s'ouvrent toutes larges; mais ces mêmes portes restent impitoyablement fermées aux grecs. On ne pourra prendre parmi ces derniers qu'un secrétaire pour les relations obligatoires avec les autorités locales. Et comme, pour justifier cet ostracisme, le grand domestique, qui doit se connaître en hommes, stigmatise en trois mots le caractère de ceux qui il existe hors de sa maison.

ce sont, écrit-il des emportés, des hableurs des ac-
capareurs, ~~blais~~ ~~ôtés~~ ~~in~~ ~~orijogoi~~, ~~u~~ ~~et~~ ~~ro~~ ~~ov~~ ~~u~~ ~~as~~. Avec de telles dispositions, ils auraient
bientôt fait de mettre la main sur le couvent
et de s'approprier sous le moindre prétexte.
Le cas, ajoute Pacourianas, c'est déjà vu plusi-
eurs fois au détriment des Géorgiens, gens sim-
ples et droits. Autant on se montrera sévère dans
l'exclusion des Grecs, autant on usera d'indul-
gence dans l'admission des Géorgiens, surtout
s'il s'agit de parents ou de servants du fon-
dateur: ceux-ci seront préférés à tous autres.
La disposition prise contre les Grecs par le
grand domestique est unique à son genre;
aussi voulait-elle être mise en relief. Pour le
reste, Pacourianas s'écarte fort peu des au-
tres typica en vigueur à Byzance. A cela rien
d'étonnant. N'aboue-t-il pas lui-même, au début
de son œuvre, qu'il s'est contenté de reproduire,
avec de légères modifications le *Troniar* du
monastère Our Farayion à Constantinople.
Il ne parle des moines de ce couvent et de leur
fondateur qu'avec la plus religieuse admiration;
mais pourquoi ne nous renseigne-t-il pas d'une

façon plus précise sur ce fondateur? L'expression constante de *ἡ Θεοδωρία*, ~~analogue~~ à celle de *ἡ Θεοδοσία*, *ἡ Θεοδοσία* etc, nous livre sans doute le nom du personnage Θεοδοῖος, plutôt de celui d'un édifice ou d'un quartier; Θεοδοῖον. De reste, ce monastère, comme tant d'autres, hélas! n'est pas encore entré dans le domaine de l'histoire; sa position même ne se laisse déterminer que par approximation.

La légende de sainte Matrone, au 9 novembre se termine dans plusieurs synaxaires par cette brève indication: *Ἐξ ἑσθρῶν καὶ ἄλλων ὁραγῶν ἐν τῷ κοινῷ αἰνῶνι τῆς ἐκείνης ἡμετέρας τοῦ Θεοδοῖου*(1) Si donc nous arrivant à fixer la position du monastère de sainte Matrone nous déterminerions de même celle de Panagios. Or nous savons que sainte Matrone se trouvait tout près de trois autres monastères: ceux de Manuel(2) d'Hypatie(3) et de Basianos(4). Les deux premiers il est vrai ne sont guère mieux connus que Θεοδοῖος; mais il n'en va pas

XV

(1) # Delehaye, *Synaxarium ecclesiae Constantinopolitanae*, Bruxelles 1902 p. 204. 54 (2) *ib.* 204. 58 (3) *ib.* 815. 6
(4) *ib.* 127

d'une façon plus précise de même du troisième. En
 soit, en effet, que l'église de Radiana construite par
 l'empereur Marcien, s'élevait à côté des cyias
 d'Avns u. In. D'après (St. 128, 5). Et de tous les quar-
 tiers de la capitale celui du Daispau est peut-
 être le plus connu; il s'étendait le long des murs
 terrestres entre les portes actuelles de Belgrade. Rian
 fionas et de Silyvra. R. p. 1181. C'est donc dans
 cette région la plus riche de toutes, grâce à sa soli-
 tude relative, en établissements monastiques, que
 l'acourianen devait admirer, avec le bel ordre qu'il y
 reconnaît, la vie exemplaire des moines de Danagras.
 Le type du grand monastère reproduit dans
 son ensemble celui des Danagras, il s'en écarte évidem-
 ment sur certains points, ainsi les institutions chari-
 tables par exemple. Comme Michel Attaliates son
 contemporain l'acourianen se montre grand phi-
 lanthrope. Il établit dans l'enceinte du monastère,
 un hôpital pour les vieillards, et au dehors des
 hôtels, où les voyageurs et les pauvres de-
 vont être hébergés aux frais du couvent. Il y a
 plus: auprès de chaque hôtellerie, il s'élève une
 chapelle où sont exposés deux tableaux.

(1) A. van Millingen, Byzantine Constantinople, années 1884-1892.

à Narinaron sur le Vardar, et à saint-Nicolas près de la mer, il plaça et demeura un colon exempt de toute imposition et dont l'unique charge sera de servir les pèlerins et les indigents et de surveiller le moulin que le fondateur, dans son prévoyance, n'a pas manqué d'installer aux trois endroits comme le complément indispensable de ses établissements institutionnels. À décrire, aussi, ne serait-ce que pour la rareté du fait, la création de cette école monastique de saint-Nicolas, où six jeunes gens devaient apprendre, sous la direction d'un prêtre, les éléments des sciences sacrées jusqu'à leur arrivée au sacerdoce (p. 56-57). Nous avons là un exemple extrêmement rare, sinon unique, du fonctionnement de Byzance et en particulier au sens moderne du mot. Mais ce qui donne au document que nous présentons un prix inestimable, c'est l'inventaire qui le termine. Jadis tous les évêques de Byzance présentaient de semblables dénombrements de leurs richesses matérielles, et Anne Comnène, qui parle quelque part de ces documents (I. 276. 2, 278) nous apprend qu'en les nommait des *Epitres*. Par malheur, ils ont presque complètement disparus. Nous en possédons pourtant quelques spécimens intéressants. La liste

que M. Waldemar Nissen en a dressée avec beaucoup de soin (1) il convient d'ajouter l'inventaire de Notre-Dame de Pitié à St. Syméon, que j'ai publié récemment (2). Je suis heureux d'y pouvoir aujourd'hui joindre l'inventaire de Baïkovo: il n'est pas moins précieux que les précédents, et la traduction moderne de M. Nissen en donnait qu'une idée très incomplète. Parmi les objets d'art offerts pour l'édification de son monastère, les saintes images occupent de premier rang. Si la plupart — vingt-huit sur trente-cinq — sont sur bois, il en est plusieurs en or émaillé, ornées des uns de pierres précieuses, les autres de reliques, les autres d'encadrements en argent. Une seule est sur cuivre (sacoplar), mais avec un encadrement d'argent. Il y a aussi une grande croix d'autel émaillée, incrustée de pierres, et une autre en bois, mais dorée et ornée de cinq hyacinthes d'un bleu pourpre (pouyefio). Puis il y a un rideau (pouyio) du sanctuaire, qui sont représentées les deux fêtes principales; c'est enfin toute la série des vases sacrés ne s'employant qu'à l'usage du culte (pouyefio).

(1) Die Denkmäler des Michaels-Attaleiastes von Kain, Jena, 1894 p. 69. 59. (2) Bulletin de l'Institut archéologique de l'Empire de Russie de Constantinople, VII (1902) p. 113-114.

2
coffret à reliques

cessaires au culte, ~~autres~~ (ouyapioy) lustres avec
leurs chaînettes (ajouorotir) calices, patènes, cuillers,
encensoirs et cassolette (chopioy) chandeliers de tou-
tes sortes, depuis les candélabres monumentaux du
temple jusqu'au simple bourgeois. Les accessoires
du culte ne sont pas oubliés. Avec un bassin
pour la bénédiction de l'eau au jour de l'Épipha-
nie (jeudi de l'Épiphanie), on trouve une cuvette,
un fauteuil, des verres en grand nombre, des va-
ses de toutes sortes, des bannières avec leurs
cordons (apawonlopra) (jeudi de l'Épiphanie).

À côté des pièces d'orfèvrerie, voici les riches es-
toffes de soie brodées ou tachées, nappes et autels
(cratich) murées, vêtements sacerdotaux (aggafr)
précisément en soie ou en samit. Il faut ranger
dans un groupe à part, diverses parties de costume mi-
litaire, qui représentent sans doute des cadeaux de
l'empereur au vaillant guerrier qui fut Pacouria
na. Rentrant dans cette catégorie quatre coffres de
cuivre aux couleurs éclatantes de violet, pourpre
(ajouapupa) quatre ceinturons avec lettres d'or, des
touriquets de pourpre violette, de grosses capotes (awa)
pour (ajouapupa) (ajouapupa).

Moins riche que le trésor, la bibliothèque de Petibos

XVI

ne contenait guère au début que des livres liturgiques. Le catalogue énumère 6 évangélistes, 3 missels, 3 a. et c. et c., 1 synaxaire, 2 épistoliers, 1 psautier, 1 octoïde, 1 parastase, 1 tetrachos, l'extrait des mêmes, soit 18 volumes pour le service du chœur. C'est encore à des lectures liturgiques qu'était affecté le reste de la bibliothèque, comprenant un commentaire de saint Jean, les œuvres de Grégoire de Nazianze, les éthica de saint Basile, les miracles de saint Syméon, deux exemplaires de saint Maxime, deux Jean Climaque, un Théodore Studite, un saint Isaac, et deux apocryphes de la Vierge Marie au total, douze volumes qui, ajoutés aux livres liturgiques proprement dits, portent à trente le nombre des volumes de la librairie. Ce chiffre, il faut l'avouer, est plutôt modeste, mais n'oublions pas que Roussians est géorgien d'origine et soldat de profession, et que le silence de l'étude ne s'accommode guère du fracas des armes. Par contre les chrysobulles, les pièces administratives, les titres de propriété conservés à Pétridzé, étaient très nombreux. Nous en avons signalé toute l'importance en essayant de retracer la carrière du fondateur, aussi l'importance en essayant

C'est donc au mois de décembre de l'an 692 indiction
on VIII, ou d'autres termes, au mois de décembre 1083,
que les deux comtes, Raoul et Eustache, appa-
rurent leur signature de la fin de notre docu-
ment et par là le revêtirent d'un caractère offi-
ciel et pour ainsi dire officiel.

On remarque à suivre à travers les pages de l'histoire
l'histoire du monastère créé par le grand
damestique des Scholae d'Occident. Malheureuse-
ment les documents sont rares, et c'est à pei-
ne si l'on rencontre de temps à autre une menti-
on digne d'être relevée. Je ne parle pas de la fable
aventure de Raimon de Turenne, ce gentilhomme fla-
mand de la quatrième croisade qui jucha avec ses
hommes et armées sur le petit rocher de Sphacel-
le, tint renchâssé treize mois devant les Grecs
unis aux Bulgares: cette héroïque chevauchée
intéresse moins notre monastère que la cité mè-
me de Sphacel, et pour l'attachante qui elle
soit, il nous faut la laisser de côté, nous bornant
à renvoyer le lecteur au piteux récit de
Geoffroy de Villehardouin, qui faisait partie
fol. Bucarest 1715 p. 752. Voir aussi Grégoire Paléologue
L'empereur grec, in 8. Jérusalem 1862 p. 205. (1)

de la troupe expédiée au secours du hardi chevalier de Flandre (1), ou à la narration plus moderne d'Eu-
mène Queille, qui nous a laissé lui aussi de bien cu-
rieux mémoires sur ses deux ou trois ans de séjour
dans la ~~de bien curieux~~ nouvelle principauté Bulgare (2).

Nous devons par contre dire quelques mots de la Péri-
tronitissa cette icône protectrice de Baïkovo, dont les
moines content tant de merveille. Au V^e siècle disent-
ils gravement, lors de l'invasion des Goths, le mo-
nastère ayant été livré au pillage, un vieux religi-
eux s'enfuit avec la sainte image et alla la cacher
dans une anfractuosité de rocher, où on la retrou-
va longtemps après. La preuve, c'est qu'en mémoire de
cette translation, on fait tous les ans, le lundi de Pâ-
ques, une procession solennelle jusqu'à l'église con-
struite sur la caverne (3) qui servit longtemps de retrai-
te à la vierge. Ce n'est pas tout. Quand elle arrêtait
ainsi l'invasion des Goths, la madone comptait déjà
quatre siècles d'existence, étant de la main de saint

XIX

(1) Conquête de Constantinople, ed. Natalis de Wailly, Paris.
1874. p. 204-206, 238-239, 260-263.

(2) Publiés sous la pseudonyme de Jean Erlicca en Bulga-
rie et en Roumélie. Paris 1885 p. 216-219.

(3) Cette grotte a même un nom: on l'appelle To Pyulica.

Luc. Toutes ces légendes dont le bon Paul Lucas se montrait fort scandalisé lors de son passage à Baïkove en 1765, tombent comme par enchantement devant la simple lecture de l'inscription gravée sur le revêtement d'argent des deux côtés de l'image. Cette inscription, il est vrai, est en géorgien, langue peu accessible; et, comme pour la rendre plus inaccessible encore, on l'a recouverte d'étoffes et d'ex-votes, sous lesquelles elle disparaît entièrement. Mais nous en connaissons la teneur, grâce à une traduction néo-grecque faite au siècle dernier par un pèlerin de Géorgie du nom de Zacharie et fort heureusement retrouvée par M. Blausio. Scordelis sur un vieux livre liturgique appartenant à sa famille. La copie en a été exécutée en 1827 d'après un manuscrit du couvent par Eugénie, trisaïeule de M. Scordelis. Nous la reproduisons en entier avec les additions dont le prêtre Zacharie en a fait précéder et suivre le texte (Dybbel Ins 17. y edog. Sapp. Ins 17. des 9. j. (1889 n. 357-58).

Soou onpogoropar Ia jypappova jpaupaia, aisoou
epionovlar go Ins vorpajias vobou x Ins Berpissu.
Iioas Io aonui jupspjiaua y jipovias. afoy Ayipid.

Edo de jion mepes.

« Diovala aipre Inos Xpice, en aipre vovv ead. H.

133
 παρὸς αὐτὴν τὴν νομαρχίαν ἐνδὲξ δεσποῦντες ἡμῶν διαβόησιν.
 τὴν μητρὸς τοῦ κυρίου ονομαζέσθαι Περὶ τῆς ἡμετέρας Περὶ τῆς
 ἡμετέρας. ὅθεν αὐτὴν τὴν ἁγίαν θύονα δύο ἀδελφὰς τὴν ἡ-
 γορήσασιν, ὁ μὲν ἕνας Ἰσραήλ, ὁ δὲ ἕτερος Ἀδωνάσιος,
 διὰ χεῖριν ἐγκαθάρσας ἡμῶν δε. γ. ἡ δὲ θύονα μας. τὴν ἀπερίωτα
 μὲν καὶ ἴδια χωρία διὰ τὴν ἁγίαν τὴν εὐμνησίαν να ε-
 ρισκυντάς ὡς οὐκ ἔστιν, ἡ δὲ ὅσα χωρία θύονα μας δε. γ. το
 καὶ τὸν οὐκ ονομαζέσθαι Ἰσραήλ. το ὅσα χωρία θύονα μας δε. γ. το
 ἐροσάσθαι δύο μέρους γ. ἕνα ἀμείζον. το ἕτερον χωρίον θύονα μας
 ἐροσάσθαι. ἐροσάσθαι γ. αὐτὸ ἕξ δύο ἀμείζον. το ἴδιον χωρίον
 ονομαζέσθαι. ἡ δὲ. ἡ δὲ εὐρίσκουσα ἐστὶν δε. γ. το ὅσα, ἕξ καὶ
 αὐτὸ μέρος χωρία. ἡ δὲ ὅσα το χωρίον εὐρίσκουσα γ.
 ἡ εὐμνησία τὴν νομαρχίαν δεσποῦν τὴν Περὶ τῆς ἡμετέρας α-
 πὸ ονομαζέσθαι ἡ ἁγία θύονα Περὶ τῆς ἡμετέρας Περὶ τῆς.

xx

ἡ δὲ ἀριστερὸν μέρος

α. ἡ δὲ τὴν νομαρχίαν δεσποῦν τὴν ἡγορήσασιν δε. γ. τὴν
 καὶ τὴν βασιλείαν δε. γ. ἡ δὲ τὴν δεξιὸν μέρος βασιλείας
 Ἀνδρονίου Μυχαίου το βασιλέως το βασιλείας, καὶ δε. γ. τὴν δεξιὴν
 ἡμετέραν ἐκατοστήσαν το δε. γ. βασιλέως Μυχαίου γ. Δημήτριος α-
 πὸ τὴν μὲν το βασιλείας ἀπὸ χρεὶς ἐξ ἐκδοκασίας ἡ-
 αὐτὰ, ἡ δὲ τὴν ἐννέα ἐν μὲν δεξιὸν μέρος δε. γ. το δεσποῦν
 μὲν το δε. γ. τὴν ἡμετέραν μας γ. οὐκ ἔστιν τὴν ἀμαρτίαν καὶ α-
 ἐν τὴν ἡμετέραν τὴν δε. γ. το δεξιὸν ἡμετέραν μας δε. γ. ὅσα το
 εὐρίσκουσα.

καὶ τὸν δε. γ. α. ἡ δὲ τὸν καὶ τὸν δε. γ. τὴν δεξιὸν μέρος Μυχαίου

Ἐκ τῆς ἐπιστολῆς ἴδον ὅτι οὐδὲν ἔστιν ὑπογραφῆς Θεοδώρου.
 ἀπὸ τοῦ αἵματός τῆς ἐπιστολῆς, ἀπὸ τῆς ἐπισημείων
 ἔστι μανερὶς Ζαχαρίας περὶ τοῦτον τὸν νότον καὶ τὸν
 Νότον, ἐπὶ τὰς ἐπιστολὰς μεταρρίθμους εἰς τὰς
 μεταρρίθμους ἐκ τοῦ αἵματος τῆς φωνῆς, καὶ ἔργον ἐστὶν ἐκ
 τῆς αἰσθάνου

M. Scordelles considère comme suspecte la date de 530 de l'icône. Il marque dans son édition d'un grand point d'interrogation. L'authenticité n'en est cependant pas douteuse. En tous les cas, les deux figures, Ignace et Athanase, qui ont peint l'icône, comptent d'après l'ère géorgienne, laquelle s'ouvre, on le sait, en 780. L'an 530 de cette ère correspond donc à l'année 1316, avec laquelle coïncide précisément la neuvième indiction pour les quatre derniers mois, qui commencent pour le mois de décembre qui se trouve indiqué. A cette date, l'empire des Romains était effectivement gouverné par André II (1282-1328) et Michel IX (1295-1320) fils de Michel VIII Paléologue (1261-1282), et la Géorgie par les rois Constantin et Démétrius de la dynastie des Bagratides. Bien peu de monuments, en le sait, sont aussi exactement datés que l'icône de Bačkovo. Elle est d'ailleurs d'une antiquité assez vénérable pour qu'il n'y ait pas lieu de la vieillir de plusieurs siècles. Le visage, presque noir et à peine visible, n'offre rien de remarquable, et c'est

avec les mains tout ce qui est permis au pèlerin de distinguer; tout le reste est caché par une plaque d'argent repoussé. En la vèrè, à droite de l'entrée, contre le pilier auquel s'appuie la chaire de l'hygumène.

Le vocable de Пётрититиса, sous lequel on la désigne, est évidemment de Пётритас, le nom primitif du village de Баїково. L'orthographe de ce mot est loin d'être uniforme, et il n'est pas rare, surtout dans les documents plus récents de rencontrer celle de Тѣлѣжовитиса. Sans condamner absolument la première forme, M. Papageorgiou, lui préfère la seconde (Byz Leitschz. 3 (1894) p. 319) que l'on retrouve ailleurs en Macédoine. Toutefois la forme Тѣлѣжовитиса a pour elle l'autorité de notre typicon. Si l'on ne possède pas l'original de celui-ci, les diverses recensions qui nous en sont parvenues sont trop concordantes pour laisser place au moindre doute. Le manuscrit de Bucarest, le passage cité plus haut du patriarche Dosithée, qui avait l'original sous les yeux, la traduction moderne enfin, toutes ces sources dérivées de l'original témoignent en faveur de Тѣлѣжовитиса. Les rares exceptions que l'on pourrait y relever proviennent sans doute de l'influence, exercée sur les copistes par l'usage en vigueur de leur temps, usage, je le répète, favorable à Тѣлѣжовитиса.

On trouve déjà cet usage établi en 1627 et en 1643 dans

IXC:

deux inscriptions lues par M. Papageorgiou (1) et qui attendent encore pour être publiées, une occasion favorable. M. Laurent, professeur à l'université de Nancy, qui a visité Baïkou, il y a quelques années, en a également rapporté d'assez nombreuses inscriptions, que l'on verra sans doute figurer dans le « Corpus inscriptionum christianarum ». Qu'il me soit permis de renvoyer d'avance le lecteur à ce travail d'un maître épigraphiste, et de reproduire simplement ici, à cause de leur importance paléographique, deux notes relevées par M. Papageorgiou (2) sur un codex miscellaneus contenant, entre autres morceaux de choix, des fragments de Sophocle et d'Euripide. La première, disposée sur deux colonnes, se lit au recto du fol. 75:

XII.

Ἡλπίστ βαλβουλα
 Ἡλπίστ βαλβουλα
 εὐχάρωντα
 μνηστῆρας
 ἐν ὑπνῳ
 καὶ δὴ ἄλλοις
 τοῖς ἐν ὑπνῳ

ἐν δὲ ἄλλοις
 καὶ ἐν ἄλλοις
 τοῖς ἄλλοις
 εὐχάρωντα
 Ἡλπίστ βαλβουλα
 καὶ δὴ ἄλλοις
 τοῖς ἐν ὑπνῳ

La forme *Ἡλπίστ* se rencontre pourtant à plusieurs reprises dans le *Corpus inscriptionum christianarum* de Papageorgiou. Vienne 1851 p. 34. 60 etc. (2) *Ibid.*

3ο ερώτημα
 έλας 18 Αδαμ
 και ενναυωτισοις
 ην του κινος εικοτος
 ην και πετρανωδευατος
 υιας θωφηνιας
 ελας ην αχρονιας
 εηκοτος οφθ'ος
 υφ'ελατος ω βιζε
 ο κινος ην σην'ηντ.

La deuxième note se trouve au fol. 244^r. Par une disposition analogue à celle de la précédente elle compte deux vers par ligne; des nécessités typographiques nous obligent ici à disposer autrement les vers.

[illegible]

Paul Phostiniates devra désormais prendre rang par-
mi les copistes dont le nom est parvenu jusqu'à nous.
Il paraît d'ailleurs s'être acquitté de sa besogne.

avec une sage lenteur. Les soixante-quinze premiers feuillets étaient achevés, d'après la première note, le dimanche 4 Mai 1468 c'est à dire le 4 Mai 1460; et, le samedi 28 décembre 1465 notre copiste - il nous en informe lui-même dans la seconde note - n'était encore qu'au 24^e feuillet d'un volume qui en comprend 295.

Quelques années plus tard, le monastère de Bačkovo reçut un hôte illustre: Syméon de Trébizonde, que les intrigues de femmes, et, en 1465, au bout de deux ans et demi de règne, il était contraint, dit la chronique, de chercher un refuge au monastère de Sténimacha, dont l'identité avec celui de Bačkovo n'est pas douteuse, en dépit des scrupules de M. Manuel Gédéon (Bulg. vivres p. 483.).

Bačkovo se trouvait compris dès l'origine parmi les monastères stavropégiques, soumis directement à la juridiction du patriarche. C'était pour ce dernier une cause permanente d'intervention se traduisant par des origines sur des sujets de toutes sortes. J'aurais aimé publier ici les principaux de ces documents, mais toute tentative pour en obtenir communication est demeurée sans résultat. Longtemps encore on en sera réduit à écrire l'histoire grecque malgré les Grecs, qui n'épargnent rien pour créer des obstacles aux travailleurs.

340

XXIV

[illegible]

141
 Γραρχία προνόμια η δας αυτων αποδοσ βαρβαίναν
 δε, όπως αδειαν η αποδοσεν.

Τοδε χάριν των εν τη γαιοκτηνία αδικούντων βαρύν.
 αυθαιμένων ου βούλη η βαρβαίνια δαχεν η ημετέρας
 γραμματας βεβαιώντες. Ια την βάρβα μαναρίαν πορβα
 χαν, γραρδεν. δια δε βαρβα η αποβαίνμεδα, ημε αδε
 ον αυτων μη βαρβαίνες αλ' ευροον η βίτην θω γνώνη.
 συνοδίου την βαρβαρινδίναν κερβαίναν αδικούν η υ-
 πορβίαν, ημε εν αγνω ενέμαδι ορασούν αδικούν η συ-
 γράφουν ημε ημεν μετρούμενος, ινα βάναν την δόδεναν βα-
 Γραρχίαν γραμματιών η αδικούσιν η βαρβαρχίαν γαι-
 ροκτηνίαν μην δαυδη ημε βαρβα η Φερινδίνος ημε
 μετονομασδόν. Αρίας Τριμέδας Μβαλονός εν ευνδι-
 ρία αυτης η αδικούσιν η βεβαιών ημε αυτη υποκρίνται
 ευμνησιν η χωρδίναν έχοντες. Ιο κίρες, Ιο βέβαιον η
 μεταδρέβον δε Ιον ημε αβαντα χρόν, αλ' ημε εβαν
 ευμνησιν αλ' ημε εβαντα χρόν ημε Ιρία χωρδία, Ιο δε
 Μβαλονός, η εβαντα η Ιο Μβαλ, ως αβαντα εναν
 αρχήν ημε γαιοκτηνία αυτη καδα ημε διαδόν ημε
 ηβαντα ον δας ερημωσας ευμνησιν δας αβο δε
 καδόν ημε γαιοκτηνία μέχρι Ιο. εβαντα αλ' ημε
 αναδούσας η ανεμωσιν η εβαντα ημε δαίνοντα δε Ιο
 μετέδα, δεδοσμένα η ανεμωσιν βαρβα καδα κα-
 ρος ημε ημε ημε βαρβα βαρβαίναν ευμνησιν
 ρομονόχ ημε Ιο μοναρχία εναν ημε εβαντα εναν.

γὰρ ἡμεῖς ἐγγίψαντες ἡ τοῦ βασιλεὺς συνέδριον συζητήσας γραμμάς
 ἡ ἐκδοθέντος ἐναυαγμένους ἐν βασιλευσίνης γαυροσύνῃ
 ἡ ἐν Ἀγίας Τριάδας ὁ Μεταβουόδος ἐν ἐργείονα ἡ
 δινευν ἐν ἀσφαγγαν.

Εν ἐλθόντων μιν γερουσίᾳ τε ἰνδιβιόνας τα.

Le diplôme délivré le 15 février 1628, à pour auteur.
 le fameux Cyrille Lucar; grâce aux détails topo-
 graphiques qu'il fournit, il ajoute une intéressante pa-
 ge à l'histoire de Baïkovo. En y voit également qu'
 au XVII^e siècle le monastère n'était plus placé, comme
 à l'origine, sous le vocable de l'Assomption, mais sous
 celui de la Sainte-Trinité. A quelle époque remonte
 ce grave changement? c'est ce que va nous appren-
 dre la seconde des deux notes suivantes; je les em-
 prunte l'une et l'autre au manuscrit de Bucarest,
 où elles se trouvent à la suite du texte même du ty-
 pion. La première, contenue au recto du fol. 67, est
 ainsi conçue:

Εν ἐλθόντων ἀρχιεπίσκοπος καὶ μετὰ αὐτῶν ἀρχιεπίσκοπος
 ἐκδοθέντος χάριν προσοικνέουσιν, ἡ ἐκδοθέντος μετὰ ἐν συν-
 γροι ἀρχιεπισκόπων ἡ ἐκδοθέντων Δοσίδας οὐ μετὰ τῶν
 σεβαστῶν Νεοταγίας τῶν Κρήτα βασιλευσίνης οὐ μετὰ
 Βυζαντινῶν ἡδὲ ἐν τῶν μερῶν ὁδῶν χάριν βασιλευ-
 σίνης ὁ ἀπὸ τῶν ἐστὶν ἐλθόντων μετὰ τῶν Κρήτα.

το βαρὸν βιβλίον ἀποφενώσῃ τῆς ἁγίας κοινῆς ταύτης, ἀφω-
ριγεῖνος εἰς παρὰ δεξιὰς αὐτοῦ καὶ ἐκδομένης τῆς αἰωνί-
ου ἀναδείματι, ὑπεγράφη δὲ ἑαυτοῦ ἰδιωτῇ, ὅτι ἡ κοινὴ δ-
θῆρων: —

La seconde note se lit au recto du fol. 68:

Ἐγὼ ο βασιλεὺς προσεγγίνων Χρυσάνδου ο ἀδελφ-
δότης ἀνέχας το μακαρίτη ἡ αιδίμεν ἴδω βασιλεὺς τῆς α-
γίας πόλεως προσεγγίνων πρὸς τοσοῦτον, ο ἡμεῖς ἴδω βασι-
λεὺς ἀρχὴν ἐν τῇ σεβαστίᾳ ταύτῃ μὲν καὶ οὐ κα-
ρὸν διέδρυνον ἐν τοῖς οἰοῖς ἴδω χαρὶν δουρῆς το ἀγίου
Ἰωδοῦχο ἴδω ἐν τῇ ἀγίᾳ: ἀφ' οὗ γ', καὶ ἡ συνένευσε
ἡ ἡμεῖς δ', ἡ ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ'
το ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ'
τα πάντα δεσφίς, καὶ τῇ συνένευσε ἡμεῖς δ' ἡμεῖς δ'
συνένευσε ἀγίου βασιλεὺς, βασιλεύοντες το σφίς ἀρχὴν
το σφίς Μιχαήλ, ἐπανίσταται αὐτοῦ ἐν τῇ ἐξουσίᾳ
τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ
τα σφίς τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ
παρὰ το ἀγίου δεξιὰ ἀνάδειμα ἐκδομένης ἡ ἐκδομένης
ἀποφενώσας ἐν τῇ σεβαστίᾳ κοινῆς ταύτης, ἡ δὲ τῇ
ἴδω μεταγράψαν ἑαυτοῦ συν ἐμοί.

Au fol. 69 recto:

Ἐγὼ ο βασιλεὺς ο σεβαστίαν ἴδω ἐν ονόματι τῆς προσω-
νῆς ἁγίας Ἰσίδωρος καὶ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ
το αὐτοῦ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ τῇ

ὁ δὲ καὶ τὴν ἐρῶν τὴν ἀγίαν συνήθειαν ἔχει καὶ ὁ
νήπιος. ἐν αὐτῷ. ἔχει δὲ μοναχὸς ἐπίσκεπται καὶ εἴρα
εὐγνωστὰ τὴν ἀρχαγγέλου καὶ ὁμοῦ, καὶ γένηται, ἀγέλης
κοκκῶν δὲ αὐτοῦ αὐτοῦ. ἔχει δὲ καὶ τὴν δὲ τὴν
ἐρῶν τὴν νήπιον. ἔχει καὶ εἴρα τὴν νήπιον τὴν κοί-
την. τὴν καταγὰς ἐν τῷ ναὶ αὐτῷ καὶ ὁμοῦ καὶ ὁμοῦ
δὲ ἔχει καὶ, ὅσον καὶ ὁ ἐρῶν καὶ ὁμοῦ, ἐν δὲ καὶ
ὁμοῦ καὶ ὁμοῦ τὴν καὶ ὁμοῦ.

ора иер^ω и^ωа^ω

Ainsi écrivait en 1720 le patriarche Chrysosthe No-
taras, et ses renseignements son assurément fort pré-
cieux. Par eux, en effet, nous savons que la restaura-
tion du couvent, cause du changement de titulaire,
est l'œuvre du métropolite Daniel. Mais à quelle é-
poque ce dernier occupait-il le siège de Philippioli?
Malgré mes recherches, je n'ai pas été, jusqu'ici assez heu-
reux pour le découvrir. Cette restauration doit pourtant
être antérieure à la seconde moitié du XVI^e siècle qui
vit le patriarcat de Denys, dont la bulle de 1628 rap-
pelle le diplôme en premier lieu. Si elle était postérieu-
re, si les bulles soumises à Cyrille Lucar pour être san-
ctionnées d nouveau ne l'avaient pas présentée comme
un fait accompli, le sigillion de 1628, n'aurait pas man-
qué d'y faire allusion. Telle est du moins mon impres-
sion, que la découverte de documents nouveaux viendrait

Bientôt, je l'espère, confirmer ou détruire.

On me permettra, en attendant, de reproduire ici deux documents relatifs à l'installation d'un nouvel higoumène, survenue en 1749, une trentaine d'années après la visite du patriarche Chrysanthè. L'un et l'autre proviennent d'un même manuscrit, le N° 338 du Métokion du Saint Sépulchre à Constantinople; le premier va du fol. 84^r au fol. 87^r le second du fol. 87^r à 89^r.

1.

Εἴρον γραμμα βερ ανωτατατατου νεα ηγενης εις
Ιοηνοναχτηριον του Μωυσεου του του ημεραν δε εν
μαμαρια ην ηγει βαρπαρχος κρης κρης βασις.

Βσιλαιο βατις δε καδα του εβαρχιαν θρησκευ-
του ημετις βαρπαρχος γαρονηριαν μοναχους
ης νογραφια ημω δεδοις δε Μωυσεου εως ημετις.
η, Γεωργ. εν κρη. (γ 9α εφς.).

Εφρα ημετις η εβελαιωδην απο του ανδου γαρον.
του η εβαριωδενη ημω γραμματων, αλ δια του ε
βαρπαρχου ηδη οντι συγγραφαι η ορασαν ην αν.
Ιοην δε Εβελαιωδην εως ημετις χαλκ. θρησκευ, θρη ην
χαλκ. η δε μαμαρια δε βσιλαιο καδηνη εν δε ιερου
μοναχους βσιλαιο εν ιερομοναχου θρησκευ, η δια βσι
νωχουοιωδενη η αν δε εβελαιωδην η εβελαιωδενη ην αν.

[illegible]

και περιβοίαν ως προφύλ. η μαθημένη αὐτὴ δὲ η δ
μοναχὸς δὲ καὶ πάντα καὶ ἀπορροήεις οἷον
δὲ ἡς ἡρὰ αὐτὸν αὐτὸς η ὑπολαμπὴς ἡρὰ ἔχῃ δὲ
ζῆλον καὶ δακρυόχρυσος ἡρὰ δὲ δὲ ἡρὰ ἡρὰ
μοναχὸν ἡρὰ καὶ δὲ ἡρὰ η ἡρὰ ἡρὰ η
αὐτὸς αὐτὸς, δὲ ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ, ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ
αὐτὸς αὐτὸς, ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ η αὐτὸς αὐτὸς η δὲ
αὐτὸς αὐτὸς η αὐτὸς αὐτὸς ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ
δὲ ἡρὰ ἡρὰ ἡρὰ.

Des documents de ce genre ne laissent pas de jeter
quelque lumière sur l'histoire moderne du monastère; com-
bien plus vive ne serait pas cette lumière, si tous les di-
plômes particuliers s'étaient parvenus jusqu'à nous! Nous
savons, par exemple, que les droits stavropégiaques de
Βαλκίου ont été mentionnés par des bulles patriarchales
et synodales en septembre 1699 (y. d. c. 1700, v. 100, p. 60), en août 1725 (ibid. p. 624) en juillet 1742 (ibid. 636) en
1750 (ibid. 645) en mai 1770 (ibid. p. 672). Toutes ces bulles
sont, il est vrai, conservées aux archives du patriarchat
occidental, mais il est peu y paraît de concupiscence, non
pour en sortir jamais au grand jour. Il faut, pour ren-
contrer quelque renseignement nouveau, descendre jus-
qu'en 1819. A cette époque, le métropolite de Philippi-
li Paisios, au cours d'une visite à Βαλκίου, consigne

XXXI:

Les deux mots, avant de finir, sur cette édition, j'ai dit en commençant par quel hasard le texte en avait été retrouvé dans un manuscrit de Bucarest, l'ancien n° 30 du Séminaire d'Etat. Le codex n'a pas actuellement le numéro, mais il prendra naturellement place dans le catalogue que prépare en ce moment M. C. Lulzica. C'est sans doute la copie emportée en 1720 par le patriarche Chrysanthé lors de sa visite à Baïkova au moment des fêtes pascales : n'aurait-elle été écrite il y a 1000 ans par Iappagur yabov ou yfagor, on ne connaît jusqu'à ce jour que cette unique copie. Un manuscrit de la bibliothèque lithurgique de Halki, le n° 85, sionaki a été utilisé par J. B. Stedotiaziv (1) et utilisé depuis par A. Dimitrievskij (2), à disparu depuis longtemps sans laisser d'adresse. J'ai lu de mes yeux le prolog verticalement rédigé en présence des fonctionnaires patriarchaux pour constater la disparition. Disait-il ne contenait que le prologue et l'épilogue de notre typicon, jamais été prêté tant de fois à ceux de mon siècle, si la chose

(1) Journal du ministère de l'instruction publique t. 254. St. Pétersbourg 1877) p. 65-78 et Byz. Zeitungs. 2. 627-631.

(2) Jivna. Kiev 1895. passage.

avait été possible, si on l'avait voulu.

Reste la traduction moderne publiée par Georges Musaeus dans les *Dissertationes Jenenses* t. IV (Leipzig 1888) p. 135-210. Le traducteur anonyme a exécuté son travail en 1782, ainsi que l'indique lui-même dès la première page: *переводъ съ древнѣйшаго греческаго языка въ русскій языкъ*. Un examen non pas minutieux, mais simplement attentif de cette traduction nous oblige à ne voir en elle qu'une simple paraphrase de l'original, où celui-ci se trouve souvent tronqué, toujours incomplètement rendu. Elle nous a pourtant été d'un grand secours dans deux ou trois passages, où la copie de Bucarest est elle-même incomplète. On n'a pas cependant jugé utile de relever les divergences qui séparent la traduction de l'original; outre qu'il n'offre pas grande utilité, un pareil travail nous eût entraînés trop loin, car c'est presque toute l'édition de Musaeus qu'il eût fallu reproduire.

Faite à l'aide d'un manuscrit unique et assez mauvais, la présente édition est loin d'être parfaite. Elle l'eût été moins encore sans l'aimable concours de M. Ed. Hurtz, qui a bien voulu relire toutes les épreuves et introduire dans le texte son nom.

Agri or' du.

Το' ἱερουργεῖς το' ἐκκλησίᾳ ἀπὸ τοῦ παύσαντος. Σοφιστικῶς.
 ἡς Διόνυσος ὑποφύγει τὸν Κανονισμὸν τοῦ
 τοῦ ἀπὸ τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ. ἡς ὑποφύγει τὸν
 ἡς Κληρικῶν.

[illegible]

4. *Trilopogon* ; plus loin chap. 2: *Trilopogon*, forme plus régulière. Voir l'introduction. 8. *Trilopogon* ; le y si vague. *is* n'est omis, mais il y a donc le mot un espace vide où il aurait dû figurer. On peut également supposer que n car on dit indifféremment: *Trilopogon* *is* *is* *is* et *Trilopogon* *is* *is* *is* ; mais *is* n'a l'avantage de se retrouver encore plus loin, chap. 2. Quant à la forme verbale *Trilopogon*

4. 160.

αποδοκίμας ποτὶς ἐν Παναγίῳ ὑπερβαῖν ἐς ἱερὰν αἰὶν ὁρμήν.
ἐὰν ἀναπαύσῃς, ὑπὸν ἀποσπορεύσῃς οὐλὸς, ὅντα ἢ δοῦναι ἢ ἰ-
πύσῃ ἐν ἐαυτῷ ἀνάσταται ἢ γὰρ ὁ ἀπομνημονεύς ἢ ἀνοδὲ
μὴ ἐν πύλῃ αὐτῶν ἢ μαθητῶν ἐν Παναγίῳ σοφιστῶν
ἐν ἐαυτῷ, ἐν ὑπερβολῇ ἢ ἐν ἑξῆς ἐν βελτίστῳ μαθη-
τῶν, μαθητῶν ἐν μίᾳ ἢ βασιλικῶν ὁδῶν ἐν ἑαυτῷ αὐτῷ
μαθητῶν βελτίων ὁδοῦν ἐν γὰρ ἀπομνημονεύς αὐτῷ ὁ-
δοῦν αὐτῷ ἢ ἀπομνημονεύς.

f. 9

10

Τὰς οὖν ἀρχαίους ἐν τῇ ἑρῳδίου τῇ μονασίῳ ὄντας
ὑπαίκοις βίον, τῇ γ' ἀρχιεπισκοπῇ αὐτῇ ἡμεῖς ἐν τοῖς ἐνομίαις τῆς
ἐκκλησίας, πρὸς τὴν ἀναστάσεως τῆς Παναγίας μονῆς, μετὰ
τῶν ἐκείνων ἀρχαίων αὐτῶν μονασίων ἀποστόλων γ' ἀπέλ-
θαι γ' ἔγωγε καὶ αὐτὰ ἀπολύωμαι, ἀρχαίους οὖν, ὡς ἰδοὺ
ὑποδείκνυται; οὐ μὴν ἔτι ἐὰν δοκῶσι τῇ ἡμεῖς γ' ἔγωγε αὐτῶν
ἡμεῖς ἀποδείξωμι:

f. 4.

Livros iñlos aĩvas lĩva lĩ wapihĩ wama dowsjucĩvar.
 sagis mĩsajĩvar apĩs wovĩcalor sĩpcov.

Περὶ τοῦ ὅπως ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 161

Κεφάλαιον β'

Περὶ τοῦ ὅπως ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 20
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 20
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 20

Κεφάλαιον γ'

Περὶ τοῦ ὅπως ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 25
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 25
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 25

Κεφάλαιον δ'

Περὶ τοῦ ὅπως ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 30
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 30
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 30

Κεφάλαιον ε'

Περὶ τοῦ ὅπως ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 35
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 35
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 35

Κεφάλαιον ς'

Περὶ τοῦ ὅπως ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 40
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 40
ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 40

1 ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 5 ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 7 ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ. 8 ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ.
14 ἱερὸν. 14 Le reste de la page, ainsi que le verso du f. 3 sont blancs.
28 ἱερὸν. 29 ἐκτίσθαι τὴν ἀνατολὴν τοῦ ἱεροῦ αὐτοῦ.

ὅτις ἄρα ἢ ἀπὸ ἡμῶν ἐκδίδουσι τοὺς ἀποδόντας, ἢ ἀπὸ τοῦ μὴ γὰρ ἔστιν
αὐτῶν ἀποδοῦναι, ἢ ὅτις ἢ ὅτις ὁρῶνται ὅτι αὐτῶν ἐκδίδουσι ἐπὶ τοῖς
δυναμίας ἢ ὑποκειμένης ἐν τοῖς.

Κεφάλαιον γ'.

Ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐπὶ τοῖς, ὅτις ἐκδοσίων ἐπὶ τοῖς ἢ ἐπὶ
τοῖς, ἢ ὅτις ὁρῶνται ἐπὶ τοῖς ἐκδοσίων ἢ ἐπὶ τοῖς ἐκδοσίων
ἐπὶ τοῖς ἀπὸ ἡμῶν ἐκδοσίων.

Κεφάλαιον δ'.

Ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἢ ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐκδοσίων
ἢ ἐπὶ τοῖς.

Κεφάλαιον ε'.

Ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων
ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων.

Κεφάλαιον ς'.

Ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων
ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων.

Κεφάλαιον ζ'.

Ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων
ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων.

Κεφάλαιον η'.

Ἐπὶ τῶν ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων
ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων ἐκδοσίων.

ἀλαργίας ἀποτίσκειν δὲ.

0293

7

Κεφάλαιον ιγ^ν.

163

Περὶ τοῦ ὅτι δὴ κατὰ αὐτὴν ἡμῶν αἰτίας τοῖς ἀδελφοῖς ἐὰν οὐ
πεισώμεθα αὐτὴν ἐν ἀποστασίᾳ ἱσχυρόντες ἢ αἰτίας τοῦ γένους
κατὰ τὴν ἀρετὴν ἢ γένον ἀνελώντες ἢ κατὰ ἴσμεν.

Κεφάλαιον ιδ^ν.

f. 5^v

Περὶ τοῦ ὑποχέειν ἐν μοναζείᾳ ἢ μὴ οὐκ, ἢ ὅτι κατὰ τοῖς καίτοι
τοῦ αὐτοῦ δὴ φάμεν ἰσχυρῶς.

Κεφάλαιον ιε^ν.

Περὶ τοῦ μὴ ἀποτίσκειν τοῖς ἀδελφοῖς ὅτι δὴ ἐν τῇ πόλει οὐκ ἔστιν
ἔσσης ἐν ἀποστασίᾳ ἢ ἀπὸ τοῦ κατὰ ἀδελφὸν ἀποστασίᾳ
ἐν τῇ πόλει ἐν ἀποστασίᾳ.

10

Κεφάλαιον ις^ν.

Περὶ τοῦ ἀποτίσκειν ἐν πόλει ἐν κατὰ τὴν πόλιν ἀποστασίᾳ ἢ ὅτι
ἀποστασίᾳ, ὅτι γένος ἀποτίσκειν ἐν τῇ πόλει ἀποστασίᾳ.

Κεφάλαιον ιζ^ν.

15

Περὶ τοῦ ἀποτίσκειν ἔχει ἢ ἀποστασίᾳ ἀποτίσκειν ἐν πόλει
ἐν, ὅτι ἀποστασίᾳ δίδει ἢ ἀποτίσκειν ἐν τῇ πόλει ἐν πόλει ἐν πόλει
ἐν, ἀπὸ δὲ ἢ τῇ πόλει ἀποτίσκειν.

Κεφάλαιον ιη^ν.

20

Περὶ τοῦ ἐμμελῶς δίδειν ἐν πόλει ἀπὸ τοῦ πόλει ἀποστασίᾳ
ἐμμελῶς ἐν ἢ ἔχει ἢ τῇ πόλει ἀπὸ τοῦ πόλει ἀποστασίᾳ ἐν πόλει ἐν
ἐν πόλει ἀποτίσκειν.

Κεφάλαιον ιθ^ν.

Περὶ τοῦ αἰ γὰρ ἐν πόλει ὁ ἀποστασίᾳ ἐν πόλει ἢ ἀπὸ τοῦ πόλει ἀποστασίᾳ

αὐτὰς ταύτας μελοῖσιν ἢ ἀραβὶς οὐδαμῶς ταύτας τὰ ἅρματα.
 λα, οὐ μόνον ἐνδοξάζειν αὐτοῖς ἀλλὰ καὶ οὐδὲν αὐτῶν καὶ ἐξ αὐτῶν
 εἶδαι.

Κεφαλαίον α^π.

Παραίνουσι περὶ τοῦ πρώτου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν
 δεξάντων ἀποκινῶν ὑπὲρ τοῦ πρώτου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν
 ἐν ὑπὲρ μελοποιίας.

Κεφαλαίον α^α.

Παραγγίλια ἀπὸς τοῦ ἀδελφοῦ πρώτου ἀπὸς μνήμης ὅπως ἐκ
 καὶ ἐν ἡμῶν καὶ περὶ τοῦ πρώτου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν
 ἐκ δεξάντων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀπὸς τοῦ ἀδελφοῦ
 ἀποκινῶν ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀπὸς τοῦ ἀδελφοῦ.

Κεφαλαίον α^β.

Περὶ τοῦ δευτέρου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων
 ὅπως δὲ αὐτοῖς ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων.

Κεφαλαίον α^γ.

Περὶ τοῦ τρίτου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων
 ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων.

Κεφαλαίον α^δ.

Περὶ τοῦ τέταρτου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων
 ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων.

Κεφαλαίον α^ε.

Περὶ τοῦ πέμπτου ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀποκινῶν ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων
 ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων ἀφ' ὧν δὲ νοσημάτων.

• Իսկոյն օ՛ր քի յայն, յ' օրոս մեկո՛ր զքիցորոն յնչքս յ' օրոս
նոս յ' նայն ծախար քի Երանիկ յայն:

Καταγινώσκων εν τῷ.

Κρίσι εὐὺς παρὰ Ἰσοδὸν ἀπαρτίζεσθαι τοὺς μαθητοὺς αὐτοῦ ἐν αἵματι
μου καὶ ἐν τοῖς ποταμοῖς Βασιλίδας, ἀπαρτίζεσθαι τοὺς μαθητοὺς αὐτοῦ ἐν αἵματι
τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ. Κεχαίμεν υἱῶν.

20

. Kipi ta pamporvica sinventas lois-nanoympiricos y di repa p
 . loogian q'p'atada lo' d'ca ayinlas v'ap lan f'p'at an lan.

Кодирован и н

Περὶ τοῦ παρανομίου ἐστὶν ἡ δόξα ὅτι μὴ ποιεῖται ἄλλο
 τοῦ θεοῦ ὅτι οὐκ ἔστιν ἐν μὲν τοῖς ἰσχυροῦς διακρίσειν, ἀλλὰ
 ὡς καὶ ἡ φύσις.

2.5

Копия из ¹v.

Թորձ ևս օրոքընդունելու օրս նրան իրան չտոճաչելու քննել ևս
 Էջերսօցիս, օգրս ևս Մայրաքար չ' ևս Երջօցիս, չ' օտս օրս ն-
 րան ջրաձնոստ:

30

Κρητάρων Α^ν.

Θεοὶ τοῦ βασιλείου ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀναπαύονται. Συγγενὲς τοῦ f. 7.
 Βασιλεῖ, ὅταν ἐκείναι ἡλικίαν αὐτοῦ ὅπως συμπερινοῦνται γὰρ
 αὐτῷ. ἡλικία.

f. 7.

Κυρίαρχον Θεόν.

[illegible]

5

12 (72) 166

Κεφάλαιον ΑΒ

10

Περὶ τοῦ διαμαρτυρῆσαι καὶ εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ μὴ ἀπα-
σχᾶν ἐν ὁδοῦ ἐν ἧ ἐξέρῳ ἐκείνῳ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ.

Κεφάλαιον ΑΓ

15

Περὶ τοῦ ἀπομαρτυρῆσαι καὶ εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ
μὴ ἀπασχᾶν ἐν ὁδοῦ ἐν ἧ ἐξέρῳ ἐκείνῳ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ.

Κεφάλαιον Ε

Περὶ τοῦ ὅπως εἰσελθεῖν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ
ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ τοῦ μακαριστοῦ.

Ὁ αὐτοῦ σφίγγον τε καὶ ὀφθαλμὸν ἐκείνῳ .
χρυσίου καὶ ὀφθαλμὸν ἐκείνῳ καὶ βεβαιωμένῳ εἰς
τὸ ἄγιον καὶ παύλον ὄνομα τοῦ βεβαιωμένου ἱερέως,
τοῦ αὐτοῦ καὶ τοῦ νῦν καὶ τοῦ αἰῶνος ἀντίμαχος, αἰ.
ἐν ἀποδομῇ ἔχον τὴν κατὰ τὴν αὐτῶν ἐκκλησίαν
καὶ πορεύειν τὴν ἡμέραν τοῦ δαυὶδ τοῦ αὐτοῦ καὶ
ἀποδομῇ τὴν αὐτῶν τε καὶ ἐκείνῳ ἐν νεύρῳ ἁ-
νίαςαν καὶ διανομοῦσαι τὴν πόλιν τε εὐεῖαν
καὶ πορεύειν ἐξείλασιν τὴν δευτεράν ὑπόστασιν τοῦ
ἐκείνῳ τοῦ θεοῦ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ καὶ εὐεῖαν τὴν
αὐτοῦ ἐκείνῳ τὴν δευτεράν ἀντίμαχος, καὶ ὀφθαλμὸν

(10) (7)

Κεφάλαιον α'ον.
Περὶ τοῦ ὅπως ἐκλήθη ἡ ἐναγγελία
μονὴ αὐτῇ. τῶν Ἰσθίων.

0225 71.

167

8.
τὸν ἑαυτοῦ ἐν αἰσῇ δυνάμει προσέβηεν περὶ τοῦ.
τῶν, ἕως οὗ περιερχόμεθα ἐν τῇ παρούσῃ γὰρ, γ.
παντοίας σπένδον ἐμψόνως γῆν καὶ σάφην.
ἐν τῇς ποταμῶν ἐκείνῃ καὶ αἰωνίου νομοθεσίας
καὶ τῇς αἰωνίου τοῦ τῆς γῆντος ἀπορίας καὶ
τῆς ἐναγγελίας ἐκείνῃ ἀγίας ἐν τῇς αἰωνίου.
τῆς, καὶ δίδοναι ἐν τῇς τῇς δὲ ἐκείνῃ τοῦ
γῆντος τῆς ἐκείνῃ γῆντος καὶ ὡς τῇς ἐκείνῃ αἰ-
πορῶν ἀπορίων ἐν τῇς αἰωνίου τοῦ τῆς ἀγα-
θότητος καὶ γαλαντοίας, ὡς τῇς τῇς τῇς,
καὶ τοῦ ἀγαθὸν ἐκείνῃ καὶ τῇς ἐκείνῃ
δυνάμει ἐκείνῃ καὶ ἀγνοούμενους αἰωνίου. 8.
γῆντος τῇς ἐκείνῃ γῆντος τοῦ μακρῶν, γῆντος
ποταμῶν μετ' ἐκείνῃς προσδεχόμενους ἐν τῇς γῆντος
τῇς αὐτοῦ αἰωνίου καὶ γὰρ τῇς οὐκ ἐκείνῃς
γῆντος, ἐκείνῃς ἀγνοούμενους ἀγνοούμενους
γῆντος τῇς αἰωνίου καὶ ἀγνοούμενους
ποταμῶν ἐκείνῃς τῇς ἀγνοούμενους καὶ γῆντος
γῆντος τῇς ἐκείνῃς.
τῇς τῇς τῇς ἐκείνῃς γῆντος ἀγνοούμενους
31. ἀγνοούμενους: ἀγνοούμενους corr. K.

108

Τρεῖς εἶς ὅσας ἐβλήσθην ἢ ἐπαρβλάθην
μοῦν' αὖτις εἰς Ἰβήσαν.

[illegible]

2. *G. Luc*, 16, 9. 33. *G. Mat.* XII, 11 *Luc* VII, 28.

Τὸν Μὲν Ἑρμῆς (Βασιλεὺς) Β. (8)
Ἐργαζομένου.

Προὶ τοῦ ὁσως ἐυλοδοῦν ἢ ἐκπροβαλεῖν.
μονή. αὐτὴν τὰν Ἰερουσαλὴμ.

[illegible]

(8) 14
170

2220

Ἰσχυρόν μανθὲς Πελαιγον (Βαλουόλου).

Κεφάλαιον α'.
α.

Περὶ τοῦ ὅσως ἐκλήσθῃ ἡ ἀποστολὴ μου
αὐτὴν τῶν Ἰβήρων.

9.
τοῦ Ἰσχυροῦ τῶν δευτέρων, ταύτων ἀποστολῆς
καὶ ἀποδοκιμασίας πάντων τούτων ἐν πᾶσι τοῖς
ἔμοις, τῶν ἀγίων Ἰσχυρῶν, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν γυναικῶν
τῶν μεγαλοπρεπῶν καὶ ἀποδοκιμῶν ἀδελφῶν τοῦ Χριστοῦ.
Ἰσχυρῶν τῶν δευτέρων, ταύτων ἀποδοκιμασίας ὑμῶν ὅσως
τοῖς δὲ καὶ ἀποδοκιμασίας τοῦ Χριστοῦ τὸν δὲ ἡμῶν ἐν
τῇ πόλει καὶ ἡμέραι τῶν πόλεων καὶ ἐν ταῖς ἀγίοις
ἀγίοις καὶ φίλοις τοῦ Χριστοῦ, ὑποδοχόμενα ἐξ ὅσως
καρδίας καὶ ἀποδοκιμασίας μου πόδας ἀποδοκιμῶν καὶ δὲ
ἀποδοκιμασίας ὑποδοχῆς ἐκκλησίας ἑξέμενος καὶ οὖν
δοξῶν τοῦ ἐπὶ τῶν αὐτῶν εἰς δόξαν καὶ ὑμῶν τῶν ἰσχυρῶν
ταύτων ὡς ἀνελθόντων μνημονεύοντες ὑποδοχόμενοι ὡς αὐτῶν
δὲ καὶ μεγαλοπρεπείων καὶ τῶν ἐννοεῖν μοι δὲ
καμνὺν καὶ καὶ τῶν τῶν πόλεων πόλεων καὶ καὶ τῶν
ἀνελθόντων ἑδρας τῶν οὐρανῶν τὸ δὲ καὶ τῶν Ἰσχυρῶν
πρὸς ἐν τοῖς ἐκκλησίαις μέρεσι ταύτων, ἐν χυμῶσι
τῶν ὁρῶν, ἐν τοῖς πόλεσι δὲ τοῦ χαρίου διακειμένου, ὁ καὶ
ραὶ τῶν ἐκκλησιῶν ὀνομαζέται Πελαιγός, Βασι-
μῆς δὲ ἐκκλησιῶν, ὅσως δὲ ἐκκλησίαι δὲ καὶ ὑμῶν

(3) ὑποδοχῶν. (4) ἐπὶ ἐπὶ. (5) ὑποδοχόμενοι, ὑποδοχόμενος
est un mot nouveau. (9) διακειμένου.

(Τριτάτον) μνηστὴς Πειλοῖδον (Παλαιόβον)
Κυράριον α. π.

0297

15

(9)

171

Προὶ τοῦ δαυτὸς ἐνδοῦν ἢ ἀποδοῦν μοι αὐτὸν
τὸν Πηλοῖον.

Χοιροβοῖον γόρον τὸν υἱοῦν καὶ ἀγίον ἡμῶν βασι-
λεῖον ἐκδοῦν ἡμῖν ἀντὶ τοῦ γόρου καὶ μεγάρον δαῖ-
μαλος ἀγῶνα καὶ σπονδοποιῶν, οὗτ' ἐν παρῶν ἡμέ-
ραις μέγα τοῦ ἀποῦτος τοῦ γόρου χρόνον δίνουσι καὶ
ποδοῖσι τοῦ ἀγῶνος μου φερόμενος μὴτε τὸν ἄνθρω-
πον μου σφηνῶν, ἀπὸς δὲ μὴτε τοῦ ἀγῶνος ἀφῶντος τὸν
ὅτι εἴς τὸν ἀποδοῦν τοῦ υἱοῦν τὸν βασιλεῖον
αὐτοῦ, ἐν οἷς ἂν / ἀποδοῖν ἐν τῷ εἶναι καὶ τοῦ
ἐσθλίου ἐν ἐκδοῖν τὸν ἀποδοῖν ἐκδοῖν,
ἀπὸ καὶ ἐν ἀποδοῖν τὸν ἀποδοῖν ἐκδοῖν
μὲν οὐ γόρον σφηνῶν ἐ καὶ ἀπὸς ἀποδοῖν
ἀποδοῖν μου, τὸν ἀποδοῖν τὸν ἀποδοῖν ἀπὸ
μοι ἐν γόρου ἐκδοῖν, τὸν οὐν εἶναι, ὅτι ἐκδοῖν ἐν τὸν
γένη ἐ ἀποδοῖν μου καὶ τὸν ἐκδοῖν ἀπὸς ἐκδοῖν
ἐκδοῖν ἐν γόρου ἐκδοῖν ἀποδοῖν ἐκδοῖν, οὐ
ἀποδοῖν ἀποδοῖν ἀποδοῖν γὰρ ἐκδοῖν καὶ ἐκδοῖν τὸν
τοῦ δαυτὸς ἐκδοῖν ἐκδοῖν καὶ τὸν Πηλοῖον ἐκδοῖν
τὸν ἐκδοῖν ἀποδοῖν, τὸν οὐν ἐκδοῖν ὁ δαυτὸς ἀπὸς με-
ταδοῖν ἐκδοῖν τὸν ἐκδοῖν τὸν ἀποδοῖν μου καὶ ἐκδοῖν
ἀποδοῖν αἱ ἀπὸς ἐκδοῖν ἐκδοῖν ἀπὸς ἀπὸς ἐκδοῖν
ἐκδοῖν μου καὶ τοῦ ἐν ἀπὸς ἐκδοῖν ἐκδοῖν μου

ἐργασίαι ἐπιτελεῖται, εἰν τοῖς νῦν αὐτοῖς ἀγοδαῖς, καὶ ἐ
 ἀγοῇ καὶ γεγομένῳ Ἰανναβα, ὅσοι νῦν μελεωδοῦντες
 εἰς μοναστήριον, καὶ καὶ ἀγοῇ Βάλμουβα καὶ καὶ ἀ
 γοῇ Δοθοροῖμα καὶ καὶ ἀγοῇ Δοθοσλαῖν καὶ καὶ
 Βουρεῖας καὶ καὶ ἀγοῇ Βάμουβα εἰν καὶ γεγομέ
 νῳ Ἀδοοβα, καὶ οὗτοι οἱ ἀγοῖ πάντες μετὰ τοῦ
 ἐπὶ ἐκδίντος καὶ εἰσόντος εἰν πάντα ἐν τοῖς ἀγοῖς
 καὶ διωρισμένη διακοσμήσει καὶ ἀγοῖ καὶ ἀγοῖ
 σε καὶ πάντοτε προσημῶ καὶ πάντα προσέδω κα
 λαὶ ἐν πρὶν καὶ τοῦ ἀποβαίνοντος τοῖς ἀγοῖς
 πρὸς τοῖς δίδωκα καὶ ἐὰν ἀπαμεινόμενον αὐτοῖς
 χάριον ἐὰν ἐπὶ ἀπομεινόμενον Τελειότατος εἰν τοῖς ἀγοῖ
 ἐμὸν μελεῶντες ἐν αὐτοῖς οὗτοι καὶ εἰσόντος, πρὸς δὲ καὶ
 τοῖς ἀγοδαῖς αὐτῶν ἔχοντες καὶ ἐκ Βασιλῆος καὶ ἐκ ἀ
 γοῦ καὶ γεγομένου ἐντὶς Ἀγίου Παρθένου καὶ ἀπα
 μεινόμενον καὶ Τριωνίη εἰν τοῖς πνευματικοῖς αὐ
 τοῖς, καὶ ἐκ ἀγίου Νικολάου, καὶ ἀγίου Ἡλίου καὶ
 καὶ ἀγίου Γεωργίου καὶ ἀπαμεινόμενον αὐτοῖς, ὅσοις
 καὶ ἐὰν ἀπαμεινόμενον καὶ ἀγοῖ καὶ χάριον καὶ
 πάντα ὅσοις ἐκ ἀγοῖ μετὰ πάντων ἐντὶς ἀγοῖ
 καὶ τοῖς ἀγοῖ καὶ ἀπαμεινόμενον καὶ καὶ καὶ

10) ἐργασίαι δούτετα; on peut lire aussi bien ἐργασίαι.

10) καὶ ἐκ ἀγίου καὶ γεγομένου 19) Βασιλῆος. 20) ἐὰν ἀπαμεινόμενον.

(10) 18.
171

Τρεῖς μόνες Τελείων.

· Λόν παρ' ἐμοῦ γινόμενον αὐτὸν περιγραφὴν ἀναμελα-
ζὴν εἶναι καὶ τὸν καίερον μὲν τὸν Βοδινῶν, ποῶς.
Λούους δίδωρα καὶ τὸ καίερον τὸ ὀνομαζόμενον Βά-
νολα εἶναι τὴν βοῖναι καὶ τοῖς ποταμοῖς αὐτοῦ αἶσι γω-
ρίοις τε καὶ ἀγρίοις, ἔτε δὲ καὶ τοῖς ἀγρικοῖς με-
λὶ αἰώνος αὐτὸν τὸν περιγραφὴν καὶ ἀγρίαν διαμα-
λῆσιν, ὅμοιαν δίδωρα καὶ ἐν τῇ Τροχονίλῃ τὸ ποτα-
μὸν τὸ ὀνομαζόμενον γωρίον Τροχονίλῃ μελὶ αἰώνος
τὸν περιγραφὴν αὐτοῦ καὶ διαμαλῆσιν ἔτε δίδωρα
· εἰς τὴν ἐκτελεῖσθαι μόνην ἡμῶν καὶ τοῖς ἐν αὐτῇ
ἀγρίαν εἰσπνεῖσθαι, ἐν τῇ δὲ μελὶ τοῦ Ποταμοῦ καὶ
τὴν λαοδικίαν τοῦ τῆναι Μοσνονοῦς τὸ πο-
ταμὸν τὸ ὀνομαζόμενον τοῦ Λαονίλῃ μελὶ αἰώνος
αὐτοῦ τὸν περιγραφὴν καὶ ἀγρίαν διαμαλῆσιν,
καὶ ἐν τῇ δὲ τῷ καίερον Μοσνονοῦς τὸ α-
γοραδίναι παρ' ἐμοῦ οὐνοδία καὶ τοῖς οὐνο-
οῖς ἀναμέμνηται ἀνομοδυνδίναις ἐν αὐτοῖς οὐνοῖς,
ποῶς δὲ καὶ τοῖς παρὰ τοῦ Βαροῦν τοῦ ἀνδρά-
που ἡμῶν καὶ γινόμενος ποροντοῦ ἐξ ἡμετέρου
ποταμὸν ἀγοραδίναι ὅσαί τε ὡσαύτως ἐν τῇ.

11)

26) La finale de Βάνολα est incertaine; on de-
vrait plutôt lire Βάνουα ou Βάνουα ou Βά-
νιουα. 32) Βοσνονοῦς; de même 11, 2, 6. etc.

τοῦ καίερον Μοσνοναόγους μελὰ καὶ τοῦ
 ἰσ μοναδηνίου, τοῦ ἐπ' ὀνόματι καὶ ἑκτὴ τοῦ α-
 γίου Γεωργίου ἐφορμῆνον καὶ ἐπ' ὅσοι ἐπ' Ἰωαν-
 νῆμον, μελὰ τὰν ἀμπερίωναν αὐτοῦ καὶ τὰν ἀμ-
 νῆλων αὐτοῦ δυνάμιν καὶ τοῦ μελορίου τοῦ ἐνλὸς
 τοῦ καίερον Μοσνοναόγους, ὅμοιως ἐν τῷ αὐ-
 τῷ δυνάμει καὶ ἐπ' ἄνδρον ἐπ' Ἰωαννῆμον
 ἐπ' ὅν τε καὶ διακειμένον καὶ γέγονον ποσά-
 σιον τοῦ Μοννα καὶ ἐπ' ἀποστέδιντα ἐπ' αὐ-
 τοῦ χωραγιάει τε καὶ ἀντὶ τῶν τοῦ αὐτοῦ καὶ ἐν
 τῷ τῷ παρὰ δόσεως ἀποστέδιντα ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ
 στέλτα γέγοντα, ἀντὶ τῶν καὶ ἐνλὸς δὲ τοῦ καί-
 ερον τοῦ Πελοπόννησου τὴν διακειμένην αὐτῶν
 καὶ διαπορμῆν παρὰ Ἰωαννῆμον τοῦ αὐτοῦ
 γον τοῦ Ἀγιοπλάτων τοῦ τοῦ αὐτοῦ ἐμείνου ἢ
 ἡμετέρου γαμβροῦ μελὰ πάντων τὰν ἀμπερίων-
 νῶν αὐτοῦ καὶ τῷ ἀντὶ τῶν διαπορμῆσε-
 ως, ταῦτα δὲ πάντα, ἢ ἀποστέδιντα ἀντὶ τῶν
 ἐπ' ὀνόματι, ἐδωκεν αὐτῶν ἀντὶ τῶν ἐπ' ἰσ-
 ραὴ μοναδηνίου μου ἐπ' αὐτῶν ὑπεραγίως Θεό-
 νου τῷ Πελοπόννησῳ μελὰ πάντων αὐτῶν τῷ
 ἀποστέδιντα ἀντὶ τῶν τε καὶ διαπορμῆσεως καὶ πάν-
 3) αὐτοῦ. 20. Πελοπόννησος.

Τριτων μηνος Πελοιδιον.

[illegible]

Ὁ δὲ μαυρίσιος καὶ γνωστὸς μου ἀδελφός
ὁ ἀποστόλος μαρκεῖος Ἀσάσιος ἐλάτωεν ἐν
τῇ ἐρημίᾳ αὐτοῦ διακονῶν, ὁ μὲν δὲ ἂν διη-
στῇ ὁ αὐτὸς ἀδελφός μου ὁ Τονόσιος υἱὸς τοῦ
αὐτοῦ μοναστηρίου αὐτοῦ, ποτὶ δὲ ὕλησιν, ἐν ᾧ ληθ-
οῦνται, ζωὸς καὶ μὴ τὸ πᾶν λατρεῖν, ποτὶ λα-
λοῦν δὲ καὶ ἄλλοις οἷς ἔγραψε, μερίδα τῶν ἐκ-
δοῦν φρονεῖ ἐνδοῦν. τὸ χωρίον αὐτοῦ, ὁ Τονόσιος
ον γέγραπται, τὸ διακονεῖν ἐν τῇ διακονίᾳ τῶν
οὐρανίων καὶ τῶν ἀποστόλων τῶν ὁριζουμένων

~~29.~~

29. *μυρίδα τῶν ἐκείνῳ θυγῶν ἐρίων*, et dans la traduction moderne: *ἐκείνῳ μύριον τῶν θυγῶν τῶν, passage embarrassant, signifiant sans doute: il détermina en guise de legs pour le repos de son âme, c'est à dire qu'en toute hypothèse le village Πριζούρι, après la mort du testateur, reviendrait comme quote-part à l'établissement (église, monastère ou cimetière) où serait inhumé le corps du dé-*

γὰρ πάντας εἶδεν, πρὸς δὲ καὶ ἐλπίσας (καὶ γὰρ
 ἐνδομὰ θεοῦ πάντῃ φεύσας ἦν καὶ πάντας εἶδεν
 ἀδικήματα). ἄλλ' οὐδὲ τὰν ἑμὴν χειρῶν ἐκ καὶ νυμ-
 φάων, ὡς ἔχει παρακαλαδόντες πόρῳ, αἰσάβον, ὡς
 μὲν ἐν τὰν ἑμὴν ἐξέφατο ἀσκήσας χερῶν, ἐὰν δὲ ἐν τῷ
 προσηκόντι με δοῦνα Θεοδοσιουπόλεως καὶ ἐν τῇ Ἀ-
 νάλῃ ἐξεδίον πάντας τὰν νυμφάων μου τὰς φρονί-
 ας καὶ δουλεύουσας παρ' ἐμοῦ διενεργεῖν προλαβὼν, τὰς
 προσόδους τούτων αὐτὸς ἀντιγράφω καὶ ἔχει παρ' ἐαν-
 τῷ τὰν ἐκείνων πάντας, ἐν οἷς ἐπὶ ἑσπέρῳ ἐν τῇ Ἀ-
 νάλῃ οὐ γὰρ ἔχον καμίνου τὰς ἀποδόσεις ἢ ἀποδο-
 νήσας καὶ τὸν ἑαυτοῦ φρονίον μου φρονίοντα, οὐδὲ
 δ' αὖ πάλιν αὐτὸς τὰς ἔχον ἑαυτοῦ ἐμὲ, ἦν δὲ τὰν τὸ
 παρ' αὐτῷ φυλάττοντον παρακαλαδόντες πόρῳ καὶ αὐ-
 τὰν νυμφάων μου προσόδοι παλαιὸν ποταμὸν ῥωμανα-
 λον ἱερὸν μοναχάων δουρίων ἐκ καὶ συνελάων,
 πρὸς δὲ καὶ μοναχάων ἐξ ἧν μετὰ τὴν ἐκείνων τὸν
 ἀντιγράφω μου ἀπὸ τῆς Ἀνάλῃς ἐκείνων παρ-
 κινούμενος ἔχον οὐδὲν ἐν πάντας τὸ σύνθηρον ὡς αὐτὸν ἐν
 τὰν ἐμὴν γραμμάων, αἵματα δὲ ἐκείνων παρ'
 αὐτοῦ διανεμὸντα ἑαυτοῦ τῆς φρονίον αὐτοῦ.

7) γόνυ. 19) ἀποδόντα. 22) ῥωμαναλόν... μοναχά-
 λον. 23) δουρίων... συνελάων.

ἐν τῷ καὶ ἀναμείμναι, ἔτι τε καὶ λαὶ παρὰ τοῦ γρα-
λαοῦ καὶ ἁγίου ἡμῶν βασιλέως καὶ τοῦ Ἀρχιεπισκοπικοῦ, ἐξ
ὧν ἀνεδίδουτο τοῖς πατριάρχαις καὶ ἐπισκόποις τῆς
αὐτοῦ, δωροδότην μοι ἡμεῖς, καὶ ὅν καὶ οὐκ ἐπὶ τῇ
μεγαλῇ βοηθείᾳ καὶ ἀνάμειμναι τῇ δυνάμει αὐτοῦ δι-
ξίαν καὶ δι' ἐνδύξιν καὶ χάριτος τοῦ βασιλέως ἡμῶν
τοῦ ἁγίου τοῖς ἡμῶν δυνάμει καὶ δωροδότην ἐξ ἑαυτοῦ
αὐτοῦ ἀνέδουκα τε καὶ κατεσκεύασα, τοῖς ἀνέδοκα-
σομένους οὐ μόνον ἐν Πρωτοῖς, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ
γένει τῶν χριστιανῶν, ὅτι ἐν τοῖς Τριταῖοις, ὧν
ἐν τῇ συνταξίᾳ καὶ παντὶ ἐξοφλοῦνται γραφῇ παρὰ
δοῦναι πάντῃ τῶν χριστιανῶν ἐπὶ πείθειμα γὰρ.
ὅτι καὶ μετ' ἡμῶν παρῆναι διὰ πολλῶν χρόνων ἢ
λόγε γενόμεναι δαμναλουργία τοῦ πανδοκίμου καὶ
ἐκμανθάνειν οὐδὲν ἐν τοῖς δι' καὶ αὐτοῖς
ἐδωκέναι ὁ ἀμεινός καὶ ἀγαθὸς ἡμῶν ἀπὸ αὐ-
τοῦ τῇ ἀγάπῃ τῶν ἱερῶν πατριάρχων καὶ ἐπισκο-
πων ἡμῶν ἡμεῖς, καὶ (α) ὁ αὐτοῦ παντὶ
χριστιανῶν ἀδελφῶν ὁ σεβαστοκρατορ ἐν τῇ δυνάμει
ἐτι τε καὶ ἐπεὶ βασιλεὺς ἡμεῖς ἀποδοῦναι γὰρ
ἐν τῇ δυνάμει παντὶ σὺν τοῖς καὶ ἡμῶν τε γὰρ
αὐτοῦ τῇ ἐκμνηστικῇ ἐν τῇ δυνάμει οὐ

(18) δαμναλουργία) δαμναλουργία.

ὄρεα, εἰς αὐτὰς ζυγίαντες ἐμφοροῦνται ἐκ τῶν ἀμείνων
γῆων διαφόρων ἐκαστοῦ αὐτῶν ἐκαστοῦ, αὐτὰς
καὶ τῶν αὐτῶν χαρμὰ καὶ μακροτάτα οὐκ ὄρεα, ἔνθα
πάντων / καὶ καὶ ἔσθ' οὐρανὸν ἐν τῇ αὐτοῦ βίβλῳ
μετὰ μὲν ἀναλλοτῶν, αὐτὰς δὲ καὶ τῶν αὐτοῦ
μυθῶν γ' αὐτοῦ μὲν ἔσθ' οὐρανὸν, καὶ ὁ οὐρανὸν αὐτοῦ
ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκαστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ καὶ τῶν αὐτοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ

Κοιτάξον γ' οὐ.

Περὶ τοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ

Μετὰ τὰ καὶ πάντα ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ
(26.27) ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ ἐκαστοῦ

(15)

.δυνός τοῦ αἰονοῦν εἶδος, ἐκπαράφει ὑποκειμένη μινδαι-
 μως βασιμνὴς ἢ παρλαορνμνὴς ἢ λινος τῶν δεορνμνολά-
 λων μινδροορνμνλῶν ἢ ἐκλινούσαν ἢ ἄρην λινῶν ἐν-
 υρητοαδμνῶν εἰς ἀρνονλμνῶν παρλαῶν ποοσῶσαν
 ἢ λινος τῶν οἰμνῶν ορνρννῶν. ἡμῶν καὶ τῶν πορνῶν,
 ἐν ἐφαρῆλιν δὲ τοῦ μινδροορνμνλῶν Πρμνῶντορνμνλῶν πα-
 ρλμνῶν ἡμῶς ἡμνμνῶν οἰν τῶν μινδῶν ὑπὲρ τοῦ αἰονοῦν
 ρμνμνῶν ἐν λιν, ὡς μινδῶν ἀναγῶρῶν τοῦ λιν οἰ-
 νομνῶν ἐν τῶ λιν ἄρην. ἐκμνῶν τῶν λιν οἰν
 οἰν, ἄρην μινδῶν. τῶν πορνῶν ἀρνῶν οἰνμνῶν πορνῶν
 καὶ οἰν μινμνῶν οἰνμνῶν ἐν τῶ ἡμῶν ἢ ὑπὲρ τῶν
 οἰν. ἐκμνῶν οἰνμνῶν οἰνμνῶν τῶν οἰνμνῶν οἰνμνῶν τῶν πορνῶν
 τῶν οἰν ἀρνῶν, οἰνμνῶν δὲ καὶ πορνῶν οἰνμνῶν
 ἀρνῶν οἰνμνῶν πορνῶν καὶ μινμνῶν ἀρνῶν μιν-
 μνῶν καὶ τῶν μινμνῶν, καὶ τῶν καὶ ἐν τῶ ὑπὲρ τῶν
 οἰνμνῶν πορνῶν ἀρνῶν οἰνμνῶν ἀρνῶν.

Κεφάλαιον Δ'. σ.

Θεοὶ τῶν νεκρῶν μοναζόντων ἥτοι νεκρῶς διακον-
 μένων καὶ τοῦ κατεσκευασμένους τοῖς αἰσθητοῖς τῶν ἐν τῇ ἐ-
 δίδαι νέμειν ὡς διακονεῖν.

(1.) ἀοφίλους. 19) ὡς αἰώνιαι—ὡς οὗτοι ἀφνειοὶ, phrase tirée du *memento* des vivants qui suit la consécration à la messe grecque: cf. Εὐχολόγιον, Venise, 1851, p. 66 (20) αἰών.

Εὐδοκίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἡμῶν καὶ καλὰ ἴνῃ
 παροίδουσιν ἅν' ἀπογοιζόμεναι ἀγίαν παλῶσαν ἡμῶν ἔδο-
 ξε καὶ μοι ἔω ὡς γὰρ ἄνδρα Τρογοῖον γενέσθαι καὶ
 αὐτοῖς λαὶ ἡμεῖς ἀγία μοι σφαιρόντα καὶ πα-
 σε τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς / ἐνταῦθα διαλεξιμένοις, ὥστε καὶ κατὰ
 βολέοντα συνελθὼς εἰ καὶ ἐπαδριμένους, τοῦ εἰ καὶ κατὰ
 γοιζόμεναι καὶ ἅν' ἐσόμεναι πάντων λαὶ καὶ ἑαυτοῖς
 διαλεξιμένους, ἔν' εἰ δέοις εἰ καὶ ἀνδραγαθίνοις ἀσπασ-
 τὰς ἀγίαις ἀγίαις ἀγίαις ἀγίαις ὄντες, ἔω ἡμέτεροι
 εἰ καὶ ἡμέτεροι βίω ἑαυτοῖς ἀποπαυόμενοι, ἔδοξε δὲ ἡ
 βραδύτητα ἴνῃ ἐδιδάσκω αὐτῶν πάντων μία μοι ἀνδ-
 ρα δὲ βραδύτητα δύο εἶδη ἀσπαστῶν ἡ ἀγίαις ἑαυτοῖς ἑαυτοῖς
 ἑαυτοῖς βραδύτητα ἀποπαυόμεναι ἡ δύο διαφροσύνης οἷοντες
 ἀποπαυόμεναι ἔν' ἑαυτοῖς οἱ γὰρ καὶ κατὰ βολέοντες οἱ
 φεύγοντες ὁ εἰς τοῦ εἰρήνης κοιλλόντες ἔδοξε ἡ οἷον
 πάντων καὶ κατὰ, ὅτε αὐτοῖς ὁ τοῦ κατὰ γοιζόμεναι, ὥ
 καὶ μάχιστα ἀποπαυόμεναι ἐνδύειν ἴνῃ εἰ καὶ κατὰ
 οἱ ἔχον καὶ ἴνῃ ἀποπαυόμεναι, ὥστε δύναιτο τοῖς
 γοιζοῖς ἡ ἐπαδριμένη λαίψα ὑπεροχῶν, εἰ εἰ καὶ δια-
 μαρτυρεῖται τοῖς ἀδελφοῖς πάντως, ὥστε μὴ ἔχον ἑαυτοῖς
 ἑαυτοῖς καὶ ἑαυτοῖς γοιζοῖς εἰ καὶ διαλεξιμένοις εἰ εἰ καὶ ἐπαδριμένη

185

(16)

25) βωλεῖνται. de même 1. 32 βωλεῖντες. 31) ἀποπαυόμεναι:
 31) ἀποπαυόμεναι corr. K. (1) καὶ κατὰ γοιζόμεναι corr. K.

Τῶν μόνων Τελείων.

ἢ γὰρ ἴνα υἱάσθαι ἔλε ἐν τῇ μέγῃ αὐτοῦ θάλασσῃ
 ἡ κοίτην (λαῖνα γὰρ ἦν αὐτὴ ἀραιότατα, καὶ οὐ μέ-
 γαλην καὶ πῦρ, ἡ δὲ καὶ ἔοικε ἀναισθητῶς καὶ
 ἀνιδίον ἢ ἀπορονοῦσαν καὶ τὴν ὑποχέουσαν, ὡς ἐν-
 τὸν Θεοῦ γ' ἢ αὐτοῦ ἀγέμων ἀποσπῆμας, καὶ οὐ
 ἀνδρώων, ὡς τοῖς γόνοις ἀποβατὴν ὑφίσταται ἀποδοῦναι
 ἐν τῇ τοῦ γόνου θύμῳ τοῦ Χριστοῦ), μὴ δὲ θρα-
 σινοῦν ἴνα αὐτὸς ἐξεν μὴτε θρασύνην ἔοικε ἀρα-
 σινοῦν ἔκαστος, καὶ ἔλε ἔκαστος λαῖον ἔοικεν ἔλε εἰς λαί-
 γαντες ἀραιότατα καὶ ἀναισθητῶς τὴν ἀδελφότητα, γ'
 γρηγοῦν ἀντὶ τοῦ ἐκείνου ὑποχέουσαν καὶ τὴν ἀποδο-
 μὴν τοῦ ἐκείνου ὑποχέουσαν τὴν ἀναισθητῶς, ἡ δὲ ἔκαστος διὰ
 ὁδὸν αὐτὴν ἡ δὲ διὰ τὴν αὐτὴν γρηγοῦν καὶ τὴν
 λαοῦσαν ἐν ἀναισθητῇ τοῦ λαοῦ ἀναισθητῶς γρηγοῦν καὶ
 καὶ τοῦ λαοῦ ἀναισθητῶς, καὶ μὴ οὐκ ἐξ ὑποχέουσαν
 καὶ τὴν λαοῦ ἔκαστος ἡ ἀναισθητῶς τοῖς γόνοις καὶ δι-
 αμόνοις λαοῦ καὶ ἀναισθητῶς τὴν γόνοις ἀναισθητῶς
 ὁδὸν αὐτὴν διὰ τοῦ ἀναισθητῶς αὐτὴν τὴν ἀναισθητῶς ὁ-
 δὸν αὐτὴν ἔκαστος ἐν τοῦ λαοῦ ἀναισθητῶς καὶ οὐδὲ τοῦ λαοῦ
 καὶ οὐκ ἐκαστος ἀναισθητῶς, ὡς ἀντὶ οὐκ ἐκαστος ἀναισθητῶς
 καὶ οὐκ ἐκαστος ἀναισθητῶς, ἀντὶ οὐκ ἐκαστος τοῦ λαοῦ
 ἀναισθητῶς, ἡ δὲ καὶ τὴν ἀναισθητῶς ἡ καὶ τὴν ἀναισθητῶς
 ὁδὸν αὐτὴν ἀντὶ τοῦ λαοῦ ἀναισθητῶς ὁδὸν αὐτὴν

μη ἐνδοῦσε ἀδύων ὁ λαοῦλος, καὶ οἱ γε ἐν τῷ δαμον-
 τῷ ἤ, ὡς μὲν ἀντὶ κέρδους ἢ ἀνελγνύων θραύτη μεγάλη
 τοῖς δαμοντοῦσι γένειαι καὶ τοῖς θεοποιήμασιν αἰαφίας
 ποόφαισι διαμένοντι τοῦτο πρὸς καλόντων ἐν τῷ τυττωὺν
 ἀναρμόδιω γνήμη καὶ (ἐνα οὐλῶς | ἔσω), ἀβαίρητος ἐξ ἀνέ-
 κων γνημῆτι ἀγρί διοργῶς ἔε καὶ ἐκαστημῶντος τοῖς ποίσι
 σιμονομήσει δὲ τὸν δαμοντοῦντα ἢ διακρίσει διὰ τοῦ καδ
 ἐαυτὸν παροδείγματος ἐν τῷ ἐλθοντί. τοῖς δὲ διαπορῶς
 καὶ πόλους ἐν ταῖς κήραις αὐτῶν διακρίσιντες καὶ γά-
 δρα ἢ ἐς ταῖς κήραις ἐσθίειν ὁρμημένους, τοῦτο πάντες ἡ-
 μῖς παρὰ τοῖς κήραις χρησιμεύειν οὐ γὰρ ταῖς κήραις ἐν ἀδύ-
 γῶν (ἐνα) χρησιμὰ ἔε γάδρα κήραις μὲν μὲν μὲν
 μὲν, μὲν δὲ ἐξ ἐλθῶν γνημῆτιν ἔε μὲν ἐλθῶν δίδοναι,
 καὶ πάντες ἐν τῷ ἐνδοῦσαν ἐσθίειν. μὲν γὰρ ἀγροῦλα ἐς τὸν λα-
 οῦλον μὲν ἐσθίειν ἐκαστον τοῦτο δαμοντοῦν καὶ ἐν τῷ τῷ
 νόμῳ καὶ ἐν τῷ ἐκαστῷ (καὶ) τῷ κατόντος καλόντος ὁ-
 λαν γὰρ ἐαυτοῦ οὐκ ἐξουσιάζει ἐς κέρδος εἶναι, ὡς κερ-
 εῖται ἐλθῶν ἐν τῷ ποίσι αἰαφίας ὡς οὐκ οὐκ καὶ ὁ τοῖς οὐ-
 κείας πάντες ἐκαστὸς αἰαφίας ὡς ἐκαστὸς ἐν τῷ οὐκ οὐκ
 25) ἢ | ἐ. ἀνελγνύων: ἀνελγνύων corr. K. 27) τοῦτον: τοῦτο corr. K.
 ἀναρμόδιω: ἀναρμόδιω corr. K. 30) διὰ πορῶς. 31) διακρίσει τῷ/δια-
 κρίσιντες. 33) ἐνα add. K. χρησιμὰ. (35) τὸν λαοῦλον; ἐν λαοῦλον
 corr. K. (3-4) καὶ ὁ τοῖς-μὲν οὐκ οὐκ en marge dans le ms.

(17)

ἄνα προσπαίδευσαν, ἀλλ' αἰρέσει καὶ μαρτυρία τῆς ἀδελφῆς.
 ἴνλος συνελὰ τὸν τοιούτον. ὁ δὲ δυνάμενος καὶ προσώπων
 ἐὰ τὸν κακρὸν τῆς ἐξόδου αὐτοῦ ἀριστοτέρως διαμοιρῶ-
 λαιος ἔσται καὶ ἀποσπασθῆναι, καὶ οὕτως ἔγαν τὴν ἀρ-
 χὴν ἐκτελεσμένον τῆς ἡγουμένης εὐείκτως, δι' ἧς προ-
 ηγῆσθαι μίση τῆς ἀδελφῆς ἴνλος, οὐ ἐξ αὐτοβουλίας ἔδαν
 εἰς τὴν γῆν τῆς αὐτοῦ, ἀλλ' αἱ καὶ τῆς ἐξορίας ἐξείδι-
 λαίον ἀνελίον γέγραφαί οὕτως γὰρ τοῖς τοῖς τὴν
 τοιαύτην χειροδυσίαν διενεργῶν, ἀλλ' οὐ παρὰ γνήσιον ἐξ
 προσελῶτος καὶ τὴν ἐπαίδευσαν τοῦ διδόναι μέλλοντος,
 μελὰ δὲ τὴν παραδόντων καὶ τὴν ἀποδύμεναι ἐν τῷ
 τοῦ ποῦτος, ὁ δὲ ποῦτος ἐξείδι τὸν αὐτοῦ μελὰ συμβολῆς
 τὴν ποῦτος ἀδελφῆς ἀσάντων τῆς τοιαύτης μοῦντ, αἶμα δὲ
 τοῦτο γῆμ, μελὰ τὴν λαμβάνειν τοῦ μαθητοῦ, ὡς πο-
 καὶ προσπαῖς παρ' ἡμῶν ἢ ἡγουμένης διαμέμμεται γ'
 ἐξείδι, εἰ δὲ γε συμβῇ ποῦτος ἔσται καὶ τὴν ἀνδρῶ-
 σίτην συνιδεῖν αἰφνιδίως ἀναρπασθῆναι καὶ οὐ γὰρ
 σαὶ ἐὰ διαλαχθῆναι ποῦτος ὁ προσελῶς τῆς ποῦτος, ἐ-
 λε διαμύσει γ' ἐξείδι τὴν ποῦτος καὶ ἐναρτέλῃ γ'
 γησιωλίου ἀδελφῆς ἀδελφῆς, ἐκ τῆς ἀδελφῆς ποῦτος
 σι τὸν μαθητοῦ, ἐξείδι αἶμα μαδελῆς ποῦτος τοῦ ποῦ-
 λος, ὁ ἐξείδι ποῦτος τοῦ νίου μαθητοῦ, ὃν δὲ εἶναι ἐκ καὶ

8) συνελάν cod: συνελὰ corr. K.

ἑμμένειν ἐν τῇ ἡγομενίᾳ λαύλῃ τοῦ λευκαῖος, καὶ
 προσφθνδῖς καὶ τῇ δεξιῶσι τοῦ ἡγομένου καλασλαδῖς
 τῇ ἡγομενίᾳ οὐκ ἐυλαίρει· δανόντος τοῦ καδηνου-
 μένου, τούτῳ ἐυθυμάντος ἀπὸς κέρου, ἀντημένης
 αἰσος τῇ ἀδύγῳ τῷ ἐνταῖον τοῦ λευκαῖος μέγαντος
 καὶ τοῦ μέγαντος δεξιῶσαι μετ' αὐτῶν, ἀπαρδεύοντος
 αὐτῶν τοῦ ἀπολέρου τῇ προσλασίᾳ ἐν τοῦ ἀπ' ἡμῶν
 ἀπολελαγμένου κατόντος, ἐν ἀπολείσονται καὶ αὐτῶν ἡ
 μόνον ἐφοσίαν ἔχοντες ἀντιδῶν ἡ δανόντος ἐν καὶ
 οὐκ ὀνομαζόμεν, μετὰ δὲ τῇ τοῦ ἀπολέρου λαγνῇ τῇ λαίλῃ
 ἡμῶν δὲ λαύλα ἀπὸ τῶν τῶν νεωδῶν καδερῶν δύνανται
 ἡγομένην ἡ προσφθνδῖς τοῦ αἰῶνος δεξιῶσαι, καὶ τῇ ἀ-
 δύγῳ τῷ αἰσος καὶ λαίλῃ γόντ ὑμνοῖσιν· αὐτῶν ἡ
 καδερῶν ἀπολελάντων, ἐν οὐκ αἰσος ἐνταῖον ὑποκαταστήσαντων
 προσφθνδῖν καὶ τῷ κέρου προσφθνδῖν, δαφνῶν
 ἀπολελάντων λαίλῃ, οὐκ ἐνταῖον αἰσος ἐν αὐτῶν γόντ
 ἐν ὅ τῇ προσλασίᾳ γαγνῇ ὑποκαταστήσαντος τοῦ αἰσος
 ἀπολελάντων, καὶ ἀποκαταστήσαντος τῇ δεξιῶσαι ἀπὸς τῇ
 ἀδύγῳ τῷ κατῶν ἐν λαίλῃ ἡ προσφθνδῖς τῷ κέρου ἡ
 μόνον τῷ κατῶν καὶ ὑποκαταστήσαντος ἐν λαίλῃ τῷ
 ἀπὸ αἰσος μετὰ τῶν δεξιῶσαι καὶ ἀποκαταστήσαντος μετὰ γα-
 29) καὶ ὁ μέγαν δεξιῶσαι. 33) ἀντιδῶν (1) δαφνῶν.

(19)

5) τῷ κατῶν ἐν λαίλῃ, cf. Ἀποκ. 2, 23. τοῦ... ἐν λαίλῃ τῷ κατῶν
 σου.

Τριτωνὸν μόνος Τελειόφων.

· σπουὶ φηγὸς ἔ καὶ σάμαλος καὶ ἀνταποδιδόντι ἐν αἰ.
 εἰς καὶ λαὶ ἔργα αὐτοῦ, μνηστὴν ἀνείκον ἔ καὶ αὐδὸν.
 ἱσαγγυῖν ἔς ἑκταποδίντι αὐτῷ παρ' αὐτοῦ ἔς κομνίαν
 αὐτοῦ, λουίετι ἴντι ἀδελφόντος, ὑπὲρ ἃν οὐκ ἐμοσίαν
 εἰν οὐδὲ ἑλαγασάμενται οὐδὲ ἔς ἰδίαν μόνον καὶ λαὶ
 λὸν μέγαν ἀποδοῖον. Τριτων, ὡς ἔπος ἑαυτῶν, ὅτι ἀρ-
 γὸς μνηστὴν ἐσδιδῶ, πάντα δὲ ἀπείλουν ὡς αὐτοῦ ἔργων
 λὸς λαὶ τοῦ λαὶ Θεοῦ, οὐκ ἔλα καὶ ἴντι σιμονομίαν ἔργα-
 γέτω. πάντα καὶ αἰσῶς καὶ νομονομίαν ἀπείλουν καὶ
 δυνάμει λαὶ ἀπαδοὶ ἀπείλουν ἀρμὸν γὰρ αὐτοῖς, ὅτι ἐν
 οἷς οὐκ ἐμοσίαν, λὸς ἔλεον ἐκτελεῖν ἰδῶσι καὶ
 αἰσῶς, ἐν οἷς ἔλεον μνηστὴν παρὸν καὶ μνηστὴν αἰ-
 σῶς ἑλαγασάμενται, ἃν λὸς καρπὸς οἱ ἀποδιδόντες
 λουίους δεβαίως γενέσονται, καὶ αὐτοὶ λουίαν ἀπο-
 σῶς καὶ ἀνταποδομὴν ἀποδοῖναι τὴν ἡμετέραν
 εἰν. ἀφῶς οὐκ ἐκτελεῖν ἔλα καὶ Θεοῦ καὶ ἡμετέραν
 ἀφῶς μνηστὴν ἐκτελεῖν ὡς αὐτοῦ αὐτοῖς λουίαν
 ἀπαδοὶ γενέσονται, καὶ ἀφῶς ἀποδοῖναι καὶ γενέ-
 σονται καὶ ὡς δεβαίον λὸν Θεοῦ, ὅτι δὲ ἐκτελεῖν

6) ἀποδοῖον. 7) ἀνταποδιδόντος cod. cf. Apoc. 2.23. 10) ἔς ἰδίαν μόνον
 cod. cf. 2. Cor. 3.2. 11) cf. ibid. 10. 12) ἔργα cod.; le reste de la phrase
 se demanderait ἔργα γενέσονται. 13) Après γενέσονται la copiste a dû sau-
 ter un feuillet entier de l'original. Je supplée passages omis

· αὐτοὶ λείποντες ἀπὸ λόγον εἰς λόγον διὰ καὶ ἔχουντο.
 · τοὶ τοὶ παλαιότεροι, ἀπὸ τῆς οὐδενὸς ἀνὰ καὶ καὶ
 λείποντες καὶ ἐφελκύοντες ὅπου τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ
 εἰς τὴν ἐξουσίαν μας, διὰ καὶ ἔχουντο καὶ ἐνὰ λόγον
 ἀνασυνεῖν διὰ παλαιότερον τὴν ἀδελφὴν, δὴν ἡμ-
 πορέσαμεν καὶ ἔχουντο ἀπὸ αὐτὸν ὅτι ἐπὶ τῆς
 ὁδῶν, ἡ δὴ καὶ ὁδῶν ὁδῶν μετὰ τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς
 τοὺς ἡμῶν, ὡς ἀδελφοί, ὅτι ὅπου τοὶ ἐφῆς καὶ, ὅπου
 τον μὲν τοὶ καὶ ἀφῶντε καὶ ἀφῶντε ἐπὶ τὸν μόνον
 οὐδὲν ἀφῶντε καὶ καὶ ὅτι ἐπὶ τὸν μόνον, ὅτι τοὶ
 τοὺς καὶ ὁδῶν ἀπὸ ὅτι τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ
 ὅπου εἰς καὶ καὶ ὅτι τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ τοὶ
 τὸν καὶ ἐπὶ τὸν μόνον, καὶ μετὰ τὸν μόνον καὶ ἐπὶ τὸν
 τὸν τοὺς ἐπὶ τὸν μόνον καὶ ἐπὶ τὸν μόνον καὶ ἐπὶ τὸν
 καὶ, μετὰ τοὺς τοὺς ὅπου ὅπου τὸν τοὺς τοὺς τοὺς
 τοὺς, εἰς τὸν τοὺς ἐπὶ τὸν ὅπου τὸν τοὺς τοὺς τοὺς
 τὴν ἐπὶ τὸν καὶ ἀνασυνεῖν ὅπου καὶ ἐπὶ τὸν
 καὶ ἐπὶ τὸν, καὶ ἐπὶ τὸν ὅπου τὸν τοὺς καὶ ἐπὶ
 εἰς τὴν ἐπὶ τὸν τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς
 καὶ εἰς τὸν ἐπὶ τὸν τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς
 τὴν ἐπὶ τὸν τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς
 τὴν ἐπὶ τὸν τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς τοὺς

20

[illegible]

να ἀγαθὰ χαρίσιν, ἰσχυρὰ δὲ καὶ ἀνὰ τὴν εἰρήνην.
 μὲν δὲ εἰς τὴν εἰρήνην, καὶ πάντες ναὶ καὶ ἀγαθὰ
 μέγα εἰς ἀποδείξιν καὶ πειδείκναι τὴν ἀδελφὴν καὶ
 ναὶ ἐκτελεσθῆναι ὅρους, μισροὺς δὲ καὶ μεγάλους, μὲν
 ὑπομονὴν ὡς αὐτὴν γυμνασθεὶς, ὑπομένοντες εἰς
 τοὺς ὅσους ὁμοθυμαδὸν καὶ ἀμειψόμενοι εἰς τὴν ἀρετὴν
 τοῦ Χριστοῦ καὶ εὐμένους ὅσους γὰρ ἵσταται, οἱ δὲ αὐτοὶ
 εἶναι οἱ ὅσους ἀντιόχοι, διὰ τὴν μὲν εἰρήνην καὶ
 τοὺς ὑπομονὴν γινόντες μεγάλαι τοῦ Χριστοῦ ὑμῶν
 ὁδὸν καὶ ἀγαθὰ βιώνοντες.) μετὰ δὲ ταῦτα πάντα
 πάντες ἀποδείξιν καὶ ταῦτα, ἵνα μὴ γινώσκοντες ἐν ταῖς
 συμνήσις μου ταῦτα καὶ ἀποδείκνυντες ἔχοντες ἀρετὴν ἀν-
 γέλων, καὶ ὅσους δὲ καὶ ταῦτα, ἵνα μὴ εἰδὼς τοῦ
 καὶ ἀποδείκνυντες ἐν ἀρετῇ δὲ ἢ ὑπομονῇ ἢ ἐν ταῖς
 μοναχικαῖς ἢ ἐν τοῖς ἔργοις εἰς ἐν τοῖς χαρίσις ὑμῶν
 μοναχικαῖς ὑμῶν οὐκ ἀποδείκνυντες ἐν ταῖς ἐν ταῖς.

Κεφάλαιον αὐτὸν

(21)

Περὶ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀποδείκνυντες τὴν μοναχικὴν,
 οἱ ἀντιόχοι δὲ ταῖς ἀρετῇ καὶ τὴν εἰρήνην, καὶ δὲ ἐν
 ἐξ αὐτῶν ὑπομένοντες καὶ ὑπομένοντες εἰς τὴν εἰρήνην.

Ὁμοθυμαδὸν οὖν καὶ ἐν ταῖς ἀρετῇ τοῦ αὐτοῦ τὴν μονα-

22) γινώσκοντες. 2) ἀντιόχοι, de même / 22.

ὁ δὲ αὖτε ἴσως ἡμετέρας συμμέτοχός τε καὶ μετὰ ἡμῶν ἀρ-
μοζούσης προσοχῆς καὶ παροικητικῆς καὶ φόβου δέου-
μενος καὶ ἀντιπρὸς, ἐν δὲ τοῦ λαοῦ ἀρχῇ
τοῦ ἐνός καὶ συνήκουστος ὁ μὲν εἰς ἡσυχίαν ὁ καὶ ἡσυχί-
ατος, ὃν δὲ αἰὼν πρῶτος καὶ ἀνέστος καὶ ἀρετῆς
καὶ φόβου καὶ ἀγίας Θεοῦ εἶναι ἀρχίστη. ἔπειτα
δὲ δύο ἐν τοῦτον ἐκείνους ἐκείνους, ὁ μὲν εἰς ἐν τοῦτον ὁ-
ρίους ἡμῶν ἡμετέρας, ὁ δὲ ἔπειτα ἐν τοῦτον μέρει
ἡμῶν ἡμετέρας καὶ ἡμῶν ἡμετέρας καὶ ἡμῶν ἡμετέρας
μὲν πρῶτος, ἄλλος δὲ εἰς ἐν τοῦτον ἡμετέρας ἐ-
κείνους, πρῶτος ἡμετέρας καὶ αἰὼν ἀνέστος ἔχων
ἡμῶν ἡμετέρας ἐκείνους ἐκείνους, πρῶτος ἀνέ-
στος καὶ ἐκείνους ἐκείνους ἀνέστος ἡμῶν ἡμετέρας
ἐκείνους, ἔπειτα δὲ ἐκείνους ἡμῶν ἡμετέρας ἐκείνους
ἐν τοῦτον ἔχων, καὶ ἐκείνους δύο τοῦτον ἀνέστος ἡμῶν
ἐκείνους, καὶ ἡμῶν ἡμετέρας ἔπειτα δύο ἐν ἀνέστος
καὶ ἡμῶν ἡμετέρας ἐκείνους, ἔπειτα δὲ ἐκείνους ἀνέ-
στος καὶ αἰὼν καὶ φόβου Θεοῦ καὶ ἀγίας ἡμετέρας
μὲν ἐκείνους ἐν τοῦτον ἡμετέρας καὶ ἡμετέρας ἀνέ-
στος ἀνέστος. vent évidemment dans l'original. 22) αὖτε
cod: αὖτε corr: 26) ἡμετέρας. 28) ἡμετέρας. 32) ἡμῶν
καὶ ἡμετέρας) ἡμῶν καὶ ἡμετέρας cod. ce qui n'offre au-
cun sens.

σοινοειδου ἰσοδον ὑπαιφας ἔχει καὶ ὑπερματ μελέ
 γόβου. Οὐαὶ, ἔλεος δὲ ἰσὺς αἰνοῦτος, ἰν γόβου Θεοῦ τὴν
 δαίμονιαν λαὶν δαυροαλλόμενος ὑπερόντος, ἄγος δὲ ἔ
 στω λαοῦ φαίσεος, ἰν λαὶν λαίον συνιδεῖται ἀποσπῆραν,
 ἄγος δὲ ἰσὺς γενεόδωτος καὶ ἄγος προφύροτος ἔχει καὶ
 νοσοῦτος, ἰν λαὶν ὑπερματ κατὰ ἔχει καὶ ὑπερό
 ντος ἀσπῆ, ἄγος δὲ ἰσὺς ὑπερματ, ὑπερματ ἀντὶ
 αἰνῶν καὶ γόβου Θεοῦ, ὅς ὄντι ἰν λαί ὑπερματ ἀποσπ
 ῆσαν λαὶν ἀδύγαν καὶ λαί ἀποσπῆσαν ἰντ ὑπερματ
 ἀντὶ καὶ μὴ γόβου ἰντ ἀπὸ λαί ὁδοῦ φα
 γμαίνον λαί ὑπερματ, ἄγαν λαίοντος ἀπὸ λαί ὑπε
 ρματ καὶ λαί ὑπερματ ἰντ ἀδύγαντος, ἰντ συνιδεῖται
 καὶ κατοννύς ὁ κατὶς λαίον ἀποδῶσαι λαί ὄν
 ῆσαν ὑπερματ ἄγος δὲ ἰσὺς ἀποδῶσαι γ' ἔλεος
 κατὶς καὶ ἄγος ἀποδῶσαι, ἔλεος λαίοντος
 ἔλεος δαυροαλλόμενος ὑπερόντος καὶ ὑπερματ καὶ μελέ
 σπῆσαν ὑπερματ ἀποδῶσαι, αὐ δὲ γόβου ἀσπῆ ἰντ
 ἀδύγαντος ἰν λαί ὑπερματ ἰντ ἀπὸ ὑπερματ
 ἰν ἔχει λαί ὑπερματ καὶ λαί κατὶς ἀπο
 δῶσαι ὑπερματ ἔχει καὶ ὑπερματ ἀποδῶσαι ὑπερματ
 αὐτοῖς ἰσὺς ἀποδῶσαι ἔχει καὶ ὑπερματ, ἀποδῶσαι, ἰν

30) ἀποδῶσαι cod. ἀποδῶσαι corr. K. καὶ ὑπερματ
 34) ἀποδῶσαι: ἀποδῶσαι corr. K. καὶ ὑπερματ (στ)

(24)

μοις καὶ ἀμφιβόλοις ἰσολαῖς τοῖς ἀγείας μιλουργίας καὶ
 ἡμῶν καὶ τῶν ἡμετέρων ἐκτελείωσιν ἐν τοῖς ἐμμε-
 ροῖς αἰσῶσι, καὶ ὡς περὶ διελαιόμεθα ἐν δὲ τοῖς ποταμοῖς
 ἡμέρας τῶν ἐβδομάδων, τοῖς ἡμέραις, διελαιόμεθα καὶ ὡς
 παρασκευῶν καὶ σάββατον ἐν γὰρ τῇ προαιετῇ πορὶ
 ἀφ' ὧν ἐκτελεῖται ὡς ἡμῶν γενέσθαι τὴν ἀποστροφὴν.
 καὶ οὗτοι δὲ ποταμοὶ τῶν ὡς μιλουργίας ἐκτελεῖται, καὶ οὗτοι
 ὁ καὶ ἐκτελεῖται καὶ ὁ ἐκτελεῖται ἀποστροφῶν καὶ
 διὰ τὴν ἐκτελεῖται ἐκτελεῖται, καὶ οὗτοι δὲ ποταμοὶ ἡμέραι
 τῶν ἐβδομάδων τῶν ἐκτελεῖται, καὶ οὗτοι δὲ ποταμοὶ τῶν
 ἐκτελεῖται τὴν διὰ τὴν ἐκτελεῖται ἐκτελεῖται.

ἡμετέρων καὶ τῶν.

Πορὶ τῶν ποταμῶν ἐκτελεῖται καὶ τῶν τῶν
 διὰ τὴν ἐκτελεῖται καὶ τῶν.

Τὰ δὲ καὶ τῶν ποταμῶν καὶ τὰ τῶν διὰ τὴν ἐκτελεῖται
 ἐκτελεῖται ἐκτελεῖται καὶ οὗτοι τῶν ποταμῶν καὶ οὗτοι
 ποταμοὶ μέλρον ἐκτελεῖται, καὶ οὗτοι καὶ οὗτοι ἐκτελεῖται
 ἐκτελεῖται, ἐκτελεῖται ἐκτελεῖται καὶ οὗτοι τῶν ποταμῶν
 τὰ καὶ τῶν διὰ τὴν ἐκτελεῖται, καὶ οὗτοι τῶν ποταμῶν, τὰ καὶ
 οὗτοι τῶν ἐκτελεῖται καὶ οὗτοι τῶν ποταμῶν
 διὰ τὴν ἐκτελεῖται, καὶ οὗτοι καὶ τῶν ἐκτελεῖται καὶ οὗτοι.

13) ἀποστροφῶν: ἀποστροφῶν corr. K.

(25)

τῶν ἱερῶν μοναζόντων ἐν τῇ μητρὶ παραγγελόντων
 ἐὰν ἐπαδύνῃται παρ' ἡμῶν, ἀλλ' αἰσχυρίζεται ἐὸν ἐπαδύν
 παρ' ἡμῶν προσφάγοντον ἀποβιβάσειν, ἢτοι ἐν ταῖς ἐπιστο-
 λαις ἡμῶν ἐν τῇ ἐκδομῇ τοῦ ἑκπλῆξαι (μητρὶς) ἡμῶν αἰσ-
 χυρίζεται ἐπιστολῶν, μηδὲ καὶ πρὸς ταῖς ἐπιστολὰς προ-
 σέβεται εἰς τὸν καὶ ἀδελφὸν καὶ τοῦτον γοητὴν γοητὴν
 καὶ ἡμῶν ἐκείνου καὶ βάνου καὶ ἐν τῇ ἐπιστολῇ
 αἰσὶ ὅτι αἰσχυρίζεται ἢ ἀποβιβάσει τοῦ Θεοῦ. ἐν τῇ δὲ με-
 γαλῇ Κορυθαίῳ τοῦ Παύλου ἢ ἐκείνου καὶ γι-
 νῆται ἀποβιβάσει καὶ ἐὸν καὶ ἡμῶν ἀποβιβάσει αἰσὶ
 ἐν τῇ ἀποβιβάσει ἀποβιβάσει οἱ ἀδελφοὶ καὶ ἀποβι-
 βῆται, ἀπὸς ταῖς καὶ ἐν τῇ ἡμῶν αἰσὶ ἐν τῇ γοη-
 τῇ ἐκ τῇ ἀπὸς ἐκπλῆξαι καὶ ἐὸν ἀποβιβάσει καὶ ἐὸν ἀποβι-
 βῆται ὅσον ἐκπλῆξαι γοητὴν καὶ ἐκπλῆξαι καὶ ἐὸν
 ἐὸν ἀποβιβάσει ἐκπλῆξαι ἡμῶν, ὅσον αἰσ-
 χυρίζεται, καὶ τοῦ ἀποβιβάσει καὶ ἐκπλῆξαι. ἐν τῇ γοη-
 τῇ ἀπὸ αἰσχυρίζεται ἢ Οὐκ ἀποβιβάσει, καὶ αἰσχυ-
 ρίζεται καὶ ἀποβιβάσει εἰς τὸν καὶ ἐκπλῆξαι, ἀπὸς ὅτι

34). Le ms. porte: ὁ ἐκπλῆξαι καὶ ἐκπλῆξαι ἐν τῇ ἀπὸς μόνῃ;
 il y a donc ici encore une page d'omission; je l'ai remplacée
 par la traduction moderne (Mousaeus, p. 180-181.) jusqu'
 à la ligne 20, en supprimant καὶ ἐκπλῆξαι et en ajoutant ἐκ-
 πλῆξαι de façon à amener le participe γοητὴν.

[illegible]

Ποταμόν ~~α~~

Περὶ τῶν ἱερῶν ἁγίων λειτουργούντων καὶ τοῦ μακα-
ρίου πάντων ἁγίων καὶ πάντων ἁγίων ἐκκλησιαστικῶν
ἐν ἐκείνῃ ἡμέρᾳ.

91) prophétiser; ne serait-ce pas une fautive lecture de prophètes?

Εν δὲ ταῖς ἀγίαις ἡμέραις τῆς ἑβδομάτης ἀντὶ τῶν
 ἡμερῶν τῶν ἑβδόμητον δὲ ἀπὸ τῆς ἑβδομάτης ἡμέρας
 αὐτῆς, ἐν αὐτῇ ἐκτελεσθῆναι τὸν πόλεμον τῶν
 ἐκείνων, ἐν δὲ τῇ ἀγίᾳ τῇ ποτὸς ἐκείνης ἡμέρας
 δὲ δαυὶδ καὶ δαυὶδ καὶ δαυὶδ. τοῖς ἐν Χριστῷ ἀγίοις,
 ταῖς ταῖς αἰμασίαις αὐτοῦ περὶ τοῦ τῆς ἡμέρας.
 Ἰσχυρὰ αὐτῶν δὲ καὶ τὸν πόλεμον τῶν ἡμερῶν αἰμασίαις,
 ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἑβδομάτης ταῖς ἑβδόμητον καὶ τοῖς
 ἡμερῶν τῆς ἑβδομάτης καὶ ταῖς ἡμέραις αἰμασίαις
 δαυὶδ, καὶ ταῖς ἡμέραις αἰμασίαις καὶ ταῖς ἡμέραις
 αἰμασίαις δὲ τῆς ἑβδομάτης καὶ ταῖς αἰμασίαις ἡμέρας
 τῆς ἑβδομάτης ἡμέρας καὶ αἰμασίαις τῆς ἑβδομάτης καὶ
 τῆς αἰμασίαις αὐτῶν αἰμασίαις αὐτῶν ἐν ἡμέραις, τῆς
 ἡμέρας τῆς αἰμασίαις τῆς Χριστῷ ταῖς ἡμέραις ἡμέρας
 ἡμέρας αὐτῶν. τῆς ἡμέρας ἡμέρας, καὶ ταῖς
 καὶ τῆς ἡμέρας αὐτῶν, ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐν αὐτῇ
 ποτὸς τοῦ Οὐνοῦ καὶ ταῖς ἡμέραις, καὶ αἰμασίαις αὐτῶν
 αὐτῶν ἡμέρας δὲ ἐκείνης δὲ ἐκείνης αἰμασίαις ἡμέρας
 αὐτῶν ἡμέρας, ἐν δὲ τῇ ἡμέρᾳ τῆς αἰμασίαις αὐτῶν
 αὐτῶν αἰμασίαις ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἡμέρας αἰμασίαις
 αὐτῶν αἰμασίαις ταῖς ἡμέραις αὐτῶν ἡμέρας αἰμασίαις

32) ἀποδοξίαν. 13) ἀποδοξίαν: ἀποδοξίαν corr. 14) δὲ τῶν ἡμερῶν.

15) ἀποδοξίαν. 23) καὶ ταῖς ἡμέραις ἐστὶν ἐκτελεσθῆναι τὸν πόλεμον, ὡς, ὅτι ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταῖς ἡμέραις.

χουεν οι υπαγιαλοι αδελφοι του του Παναγιου δι-
 ου μονης εν δε του θεου και της καθημενουαυα
 ημερωα, ποσ δε και εν της ασοδειανος υονταυα
 ενχουα και εν οχουα της νουλεπουαυα ημερωα και δε
 χορογυα, ην αντιου παραδοου αυλα εν οχουα, ομοιου
 δε και του διου μεσσηοιαν ηγουμιναν οχουα δε και η
 ημερωα μη καθημενωα εν αντιου αημερωα
 α χοροι εν ην οχουα του οχουα, αημερωα οχουα
 του ου ο αφομενω του οχουα οχουα και υς το οχουα
 ημερωα, και τοτε αυλα του οχουα οχουα, και ου
 του εναντιου δε και διοχουα η ημερωα ημερωα, εναντιου
 ημερωα ο του εναντιου παραδοουα, δε ην οχουα υς
 ημερωα αημερωα, ου του του Θεου αημερωα οχουα
 του και ου του ημερωα μονης εναντιου, αημερωα και του
 του Θεου καθημενω ημερωα, ταυτα δε ημερωα
 ου του και αυλα οχουα αημερωα ποσ και ου αημερωα
 υς καθημενωα και ημερωα του αημερωα αημερωα
 ου υς υς ημερωα ημερωα ημερωα υς υς αντιου η-
 μερωα, αημερωα του εναντιου αημερωα αημερωα υς
 αημερωα καθημενω του μονηαυα του του του ημερωα
 ημερωα, καθημενωα δε του μονηαυα του του του του

3) αημερωα. 14) ημερωα. 18) ημερωα.

19) ου. 21) ου του αημερωα.

216

καὶ αὖτις καὶ ἀναγνώσκειν αὐτοβόλῃ διαμονίαν
 καὶ σφόδρον δαυλὸν ἐαυτοῦ γενέσθαι, καὶ ὑπόδρα
 τοῖς ἄλλοις ἀνταποδίδειν γενέσθαι διὰ τὸ μὴ γενέσθαι
 τὸν ποσειδάωνα τὸν ἐνδύμενον τὸν θυγατέρα αὐτοῦ, ἢ
 αὐτὸς ἀντὶ τῆς αὐτοῦ δουλείας οὐ δύναται ἐαυτὸν διδοῦν
 εἶναι, ἐπειδὴ γὰρ ὁδὸν ἔχει ποσειδάων, μὴ εἶναι μετὰ δι-
 αμύσειν ἐγγίψαι, ~~ἐπειδὴ~~ τὸ γὰρ τὸ μὴ γὰρ ταῦτα πο-
 σεῖδαν αὐτὸν, τὸ δὲ εἶναι, καὶ ταῦτα πάντα σοφίαν δι-
 ούναι τῆς ἀρετῆς καὶ ἡγεμονίας διαμύσειν τὸ εἶναι.
 τοῖς αὐτονομίαν ἀμύσειν, εἶναι οὖν ἀνταποδίδειν εἶναι
 αὐτὸν καὶ τὸν θυγατέρα αὐτοῦ τὸν αὐτοῦ ἐγγί-
 ψαι, πῶς ταῦτα ποσειδάων τὸν αὐτοῦ ἐαυτὸν ἢ τοῦ
 τοῦ μεθυσμένου ὑποδίδειν, αὐτοὶ γὰρ ἐαυτοὺς εἶναι
 ἐν τούτοις ἀνταποδίδειν καὶ τὸν αὐτοῦ ὑποστο-
 μίαν εἰσάγειν καὶ σφόδρα δίδουναι τῆς αὐτοῦ ἐξου-
 σίας, καὶ ὁ ἐν ὅλῳ μὴ ἂν αὐτοῖς καὶ ὑπόδρα ἢ
 ἐν ταῖς μεγάλας ἐνδοῖς σφαιρίσαι, καὶ ἀποδίδειν
 ἐν τούτοις εἶναι τὸ τὸν ἀποδίδειν πῶς τὸ γένον, εἰ
 εἰ ὁ ἀποδίδειν γὰρ ποσειδάων, γὰρ ποσειδάων, καὶ καὶ
 τὸν ἀποδίδειν τῆς αὐτοῦ τὸν γένον, εἰ εἶναι (εἰ)
 τὸν γὰρ καὶ ποσειδάων καὶ καὶ καὶ καὶ τὸν γένον

(31)

25) αὐτοῦ. 26) ἐπὶ δὲ. 27) ἐαυτοῦ. 33) σφαιρίσαι.

1). (107. 7. 15). ἀποδίδειν | ἀποδίδειν.

αὐτοῖς, ὅσοι καὶ πάντες ἀσέβητοι, πλεονεχῶς ἀδελφεῖς
καὶ ἀσυνεῖς, ὡς εἰν καὶ τοῖς ἑτέροις ἐν ἀντιθέσει ἀν-
τιθέμενοι. ὅσοι γὰρ ποιεῖται ἀνέστην ἐκείνους τοῖς
ἐδιδόντες ὅσοις μὴ ὑπερβαίνουσιν καὶ καὶ τοῖς τοῦ
ποῦ δὲ αὐτὸν ποιεῖται τοῖς ποιεῖται αὐτοῦ ποιεῖται, κα-
ταστῆναι δὲ τοῖς ὑπερβαίνουσιν εἰς μελέτην καὶ ὁμο-
φυῶν ἐξ ὅσων κατέστην ἐκ καὶ διακρίνεται ἀντιθέσει
τοῖς ὡς οὐκ οὐκ μὲν, ἵνα μὴ ἐν τοῖς τοῖς διακρίνεται
ἐν ὑπερβαίνουσιν ἑστέον, καὶ τοῖς ἐκείνους ἀσυνεῖς τοῖς
ἀσυνεῖς νόμος ἐστὶ, καὶ ὡς αὐτοῖς τοῖς δικαίους νόμοις δὲ
ἀσυνεῖς τοῖς ὑπερβαίνουσιν αὐτὸν ἀσυνεῖς τοῖς ποιεῖται
ἀσυνεῖς αὐτοῦ καὶ ποιεῖται ὑπερβαίνουσιν ἢ ἐκείνους ἐκείνους
αὐτοῦ ποιεῖται ἢ ἐκείνους αὐτὸν ἢ ἐκείνους αὐτὸν ἐκείνους
ἐκείνους αὐτὸν ποιεῖται ἀσυνεῖς εἰς ὑπερβαίνουσιν καὶ
ἀσυνεῖς ἐκείνους, ἀσυνεῖς δὲ καὶ ἀσυνεῖς, ἢ ἐκείνους ἢ
κατέστην ἐκείνους ἢ καὶ ὑπερβαίνουσιν, ὡς ἐκείνους
ἐκείνους ἐκείνους τοῖς ἐκείνους ἀσυνεῖς, δὲ ἀσυνεῖς
ἐκείνους τοῖς τοῖς καὶ αὐτὸν ἐκείνους οὐ κατέστην γὰρ ἐκεί-
νους ἐκείνους αὐτὸν οὐκ ἐκείνους τοῖς ἐκείνους νόμον κατέ-
στην κατέστην οὐκ ἐκείνους γὰρ ἐκείνους ἐκείνους κατέστην
κατέστην ἀσυνεῖς τοῖς ἀσυνεῖς ἐκείνους ἐκείνους κατέστην
ἐκείνους, ἀσυνεῖς οὐ γὰρ αὐτὸν κατέστην καὶ ἐκείνους τοῖς.

ἐν ἡσυχασμοῖς, ὑπομὲν ἐπ' αὐτοῖς καὶ ἔργον, εἰ δέ γε
 ἐν τῶν ἀδελφῶν τις ἐκκλινέσκει μὴ λογόμενος κατὰ
 τὸν ὅρον τοῦ καὶνός ᾧ, ἀλλ' ἀνυπακούει καὶ ἀγν-
 οῖν καὶ ἀνυπακούῃ ἡγίσκεται τὸν ἔργον τοῦ προστά-
 λος καὶ οὐ σὺν ὡφέλειαν ἑαυτοῦ καὶ νεκρὸς ἡγί-
 σεται τὴν ἐκλήμην αὐτοῦ καὶ διαμαρτόμενος ἐν
 σήμερις ἐ καὶ ἑαυτῷ, μὴ ἀποδύχμενος τὸν ἔργον
 αὐτοῦ, καὶ διὰ τοῦτο ἢ παῖδα ἢ γαστροὺς αὐτῷ δια-
 μαίρεται (ὅσοι οὐ λογίζονται διαιμονίᾳ γὰρ αἶδει ὁ
 τοιοῦτος ἔσται καὶ ὁμοῦ, μετρίως γὰρ ὁρῶντι αὐτοῦ
 ὅμοια δοκῶν, ὁ πῶς ἐ καὶ χαριεὺς ὁμοίως τοῦ
 ἀγαθῶς τῶν ἐκκλησιῶν αὐτῶν γινώσκου), ὁ τοιοῦτος δὲ
 ἄνθρωπος δεσποτίζει μεμνημένος, μάλλον δὲ μὲν μὲν ἐ
 καὶ ἀνδράς καὶ τοῖς ἀρεταῖς καὶ ἐκλήμ-
 ην ὡς ὅσοις μὲν ἐκκλησιῶν καὶ ὅσοις τῶν
 δέοντων ἀμείνων γινώσκου, ἐ καὶ τοῖς ἀνθρώποις ἀντιπαρα-
 τίθεται τῶν τῶν ὑπὸν ἀνθρώπων ἢ τοῖς τῶν προστάτων καὶ
 ἐκκλησιῶν ἐν ἐκκλησίᾳ καὶ ἀνθρώποις, καὶ οὕτως καὶ
 τὸν Πάτριον δογματίζει τοῖς τοιοῦτοις ἀνθρώποις ὡς
 ὑπεύθυνον ἐκκλησιῶν καὶ ἀνθρώπων ἀπὸ πάντων ἀν-
 θρώπων ἀγαθῶν καὶ μὴ ἀποδύχμενος τὴν οὐκ ἐν
 μαρτυρίᾳ ἀντιπαρατίθεται, ἐ καὶ ἢ μαρτυρίᾳ γινώσκου

ὁ φύραμα ἡμεῖς πάντες δὲ εἰς τοὺς μεγάλους ἔργους.
 ἡμεῖς ἐργασίαι, αὐτοδυνάμει διακρίναντες καὶ ἀποφασίζοντες.
 τὸν ὅρον τὸν ἐδίδαξα πάλαι τὴν ἀγίαν πατρίδα, ὅτι φῶς
 τὸν καὶ ἐμφορὴν καὶ μετὰ δογμασίου ἡμῶν παρὰ
 δεινότητα καὶ τὸν δεινὸν αὐτὸν παραδόσεις, τὴν αἰ-
 γυῖον τε καὶ ἀστυνὴν καὶ μέσσην ὁδόν, τούτῳ τὴν αἰ-
 ποιοσὴν τοῦ οὐραίου διηγήματος ὁ γὰρ αὐτοδυνάμει αἰ-
 ἰσχυρὸς ἐστὶ καὶ ἀεικλής καὶ ἀδύνατος, νῦν ἔν
 ταῖς τῆς ὑποστάσεως γόργῃ καὶ χρόνῳ ὑπὸ πάντων ἀπει-
 ραλῶν καὶ ἀνέναντος διακρίνομεθα διὰ δὲ ἀνέχεσθαι
 τούτων δεῖ τὴν οὐλὴν διακρίνομεν περὶ τὴν ἐργασίαν
 μέσσην καὶ μετὰ ὑποστάσεως ἀποφασίζοντες ἐν μέσῃ
 γαστρί καὶ τὴν ἀνὴρ ἀποφασίζοντες τὴν συμπαντοῦσαν ἔργα
 ἐργασίαν καὶ αἰὲν ἀποφασίζοντες τοῦ κατεργασμένου καὶ
 ἐν μέσῃ τοῦ γαστρί ἐργασίαν ἀπὸς τὸ τοῖς ὁράντων
 αἰδέμεν ἀποφασίζοντες τῆς ἀποφασίζοντες, καὶ ἄλλοι ἀνόμοιοι οὗ
 τε τοῖς ἀποφασίζοντες, καὶ οὐλὴν γραπτὴν καὶ ἀκατακρίβητον ἔ-
 σονται ἀπὸς καὶ ἀποφασίζοντες τούτων, ἀπὸς οὗτος ἐστὶν ἡμῶν τὴ
 πᾶν καὶ μέγαν καὶ τὸν διὸν ἀποφασίζοντες καὶ γὰρ οὐδὲν
 ἴσως ὑμεῖς καὶ γὰρ ὑποφασίζοντες. ταῦτα ἀποφασίζοντες ἡμῶν
 ἀπὸς ἀποφασίζοντες καὶ γὰρ περὶ τούτων ἀπὸ τῆς ὑποστάσεως

8) εἰς τε ἐργασίαν (ἀποφασίζοντες. 18) ἀποφασίζοντες) ἀποφασίζοντες.

21) Ephes VI, 12. 22) ἀποφασίζοντες.

σεβασμίᾳς μονῆς τῶν Παναγίων ἀσφαγῶν ἐσαυδῶν
 θῆμεν, καὶ εἶδεν δὲ ἡμῶς μαρδεῖν τὸν ἐνὶ ἑσπέρῳ
 γομῆνους ἄγῳ δὲ γέγω, ἀπὸς πάντας δὲ ὁμοίως βαρύν-
 εσθαι καὶ πάντας ἀσφαγῶν καὶ εἰς τὸ κατὸν ὁδηγῶν
 καὶ τὸν τὸν αἰσῶν ἐν τῶν γῆντων ἀπηνεγκνύσαν, ἵ-
 να καὶ τὴν εὐεῖαν διαμοῖον τε καὶ ἀποπροσένησαν.
 τα γένοντα καὶ διὰ τῆς εὐεῖαν ἀπὸς δεῶν οὐμειόμ-
 νος ἄν γὰρ τὸ μὴ ἀποπροσένησον τὸν καὶ μαλακὸν ἐσθαι. γέ-
 γω δὲ τούτο, ὅτι τὸν τὸν δὲ γῆντων πάντων τῶν ἀ-
 νθρώπων γομῶν ἀντίστον καὶ ὅτι ἐν τούτοις ἀποπρο-
 λα ὁδὸς ἀποπρὸς καὶ ἀγαθόμνος ἐν μὲν τῶν ἀποπρὸς
 δὲ ἀπὸς εἶναι, ἐν δὲ τῶν ἀγαθῶν ἀποπρὸς εἶναι, ἀπὸς οὐ γῆ-
 ντα τὸν τὸν καὶ ἀγαθόμνος τε καὶ εὐδύμνος, ἡ
 καὶ τὸν τὸν καὶ ἀγαθῶν ἀποπρὸς εἶναι, ἡ οὐ τὸν τὸν
 ἀγαθῶν, χαρὰ, ἐφῶν, μαυροδύμια, χρομολόμνος, ἡ καὶ ἐφῶν
 τῶν γὰρ ἀνθρώπων ἐμπαρτενταὶ καὶ ἀπὸς ἐνδύμνος ἀπὸς
 τῶν, οἷον ἐν τῶν γῆντων ἐφῶν τὴν μαυροδύμια
 ἀποπρὸς, εὐεῖαν μαυρία ἀποπρὸς καὶ μαυρία ἀπὸς
 ἀποπρὸς καὶ τῶν ἐφῶν δὲ ἀποπρὸς τῶν τῶν καὶ τῶν
 ἀποπρὸς, ἡν τὸ τῶν ἀποπρὸς τῶν τῶν ἀποπρὸς καὶ ὅς
 μαυρία ἀπὸς ἀπὸς οἷον οἷον, ὅτι ἀποπρὸς εἶναι
 ἀποπρὸς ἀπὸς τῶν γὰρ ἀπὸς μόνους ἀπὸς εἶ-
 ναι

(34)

223

και ἀρετήν μετ' αὐτὰ ὄντας ἀρετῇ, ὥσπερ λυγρὸν λαὸν παλῶν
 διαπίσαντο, καὶ οὗ καὶ ὁ σοφὸς γένοιτο. Ἐάν τις καμ-
 νῇ τὸν ἱσχυρὸν αὐτοῦ ὥσπερ υἱὸν ἢ πατέρα καὶ πα-
 τὴρ ὑποβιβάζῃ, οὐ λαλήσῃ ἐξυψάμενη ἐπὶ τὴν μελί-
 αν, ἀλλὰ διαδουλεῖ αὐτῇ τὸν ἄλλον σου καὶ ἀδελφόν
 ἀδελφὸς ἐσθήγαγε εἰς τὸν σῖτόν σου τὸν πνιγὸν ἐκείνου
 καὶ τὸν σῖτον σου τοῦ πατρὸς σου σὺ ὑπαρξῇ. »
 Ὅσον γὰρ λαοὶ τις ἐαυτὸν ὑψώσεται, τοσοῦτον, καὶ ἐλὼ
 στήναι καταρροῦμενον τοῦ ἀνταποδείξαι τὴν δοξαίαν ὅσα
 τοῖς ἑσθίοντες στήναι τὴν γαστέρα τὴν διανοομένην ὅ-
 σον δὲ ἐκείνη τις ἐαυτὸν τοσοῦτον ὑψώσεται, ἢ γὰρ λαοί
 ποτε δώσωμεν μάχην τοῖς ἐαυτοῦ ἐξελθόντες καὶ εἰς
 ἐαυτὸν μόνον θείων καὶ ἐαυτὸν κατακτείνων. οὗτος γὰρ
 ἐστὶ νόμος παλαιῶς ἡμῶν καὶ αἰεὶ ἐσόδον εἰς τὴν λαοῦ.
 παντὶ βασιλείᾳ τοῦτο γὰρ ἀποβλεπὲ ἡμῶν εἰς ἀναστροφήν
 λόγων τῶν ἡτοιμασμένων, ὥς οὐ μόνον τοῖς ἐσθίαι, ἀλλὰ καὶ
 τὸν σφοδρῆναι γόνον καὶ τοῖς αὐτοῖς δοῖναι μερίδα εἰς
 τοῦτο γὰρ φέρεται καὶ ὁ κεραιὸς γόνος ὁ γέναι. Μάδε
 αὖ ἐμοῦ ὅτι παλαιὸς ἐμὶ καὶ λαοὶ τῆς καρδίας, καὶ ἔν-
 θησεν ἀνίστασθαι τοῖς ψυχαῖς ὑμῶν. γὰρ ἐστὶ τὸν πνιγὸν μου
 ἐφ' ὑμῶν καὶ μάδε ὅτι ὁ πνιγὸς μου χροστὸς ἐστὶ ὑπὸ
 φορτίον μου ὑπαρξόν, ὥστε οὐ μόνον λαὸς ἐκείνου ἀγαθὰ

6) Cf. Eccl. VIII, 5-7. 8) ἐξυψάμενη. 15) θείων. 19) Cf. Eccl. XI, 2.

Τυττωμόν μονήν Τελρὶλλον.

0324

(35) 69

Κεφάλαιον 16^ο στ.

225

Περὶ τῶν ἐκτερόστων τῆς μονῆς
σαρκίνεσι.

Τῶν αὐθόρτα τῶν ποσεισμένων σαρκίγγων ἡ τοῦ
το ἐν ὅρῳ προλειόμενος καὶ δεοῖται λαίε τοῖς ἐν ἀρι-
στη ἀδελφοῖς τοῖς ἐν τῇ καὶ ἡμῶν ἐσθίῃ, ὅπως μὴ το
τοῦτον ἐν αἰς σμενὶον ἀντὶ ἐκτερόστων ἐκτεσι μᾶλ-
στα δὲ ἐν γυλοῖς τε καὶ ἐμπεύουσιν βαρύνετα εἶναι
τοῖς ἐχόντας τὴν ἐκτερόστων, μελὶ δὲ τὴν τοῦτον ἐν
ἐνδον ἀποδυναμίας ἀγρῶν δὲ ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος
ἐγγίγεται τοῖς σμενέουσιν καὶ τοῖς τὸν Θεὸν πο-
τον ἐχόντας, καὶ ἐν τῇ ἐν τῇ ἐκτεροσίων ἐν
καὶ ἐν τῇ ἐν τῇ ἐκτεροσίων καὶ τὸν Θεὸν ἀγρῶν-
των οἱ τὴν τοῦτον ἀναδεχόμενοι ἐξουσίαν, οὗτοι
προμνήσονται ἐν ἐκτεροσίων τῆς μονῆς καὶ τῶν
ἐαυτῶν φυχῶν ἀπὸ τῆς ἐκτερόστων οὐ βαρύνετα
αὐτοῖς εἶναι, οὗτοι δὲ ἀντὶ κατεργασμένου, ὥστε μὴ
μόνον τὴν ἀνταρμυρὴν καὶ ἐκτεροσίων ἀμελῶς
διατηροῦσιν καὶ ἐν τῇ ἐκτεροσίων καὶ ἐκτεροσίων, ἀγ-
ρὰ καὶ περὶ τῶν ἐκτεροσίων ἐκτεροσίων ἐξουσίαν πο-
ρῶν ἐκτεροσίων καὶ περὶ τῶν ἐκτεροσίων τῶν ἐν τῇ πο-
τῇ, ἐν τῇ ἐκτεροσίων ἐκτεροσίων τῶν ἀνταρμυρῶν.

5) τοῦτον. 14.) ἀντὶ τοῦ καὶ.

Ὁφειλόμενον ἐπὶ εὐσεβίᾳ καὶ ἀσφαλείᾳ.
ποιήσασθαι περὶ τῶν ὑποκρίσεων καὶ τῶν
νεογνῶν παίδων.

Περὶ τῶν ὑποκρίσεων ἦτοι τῶν γενομένων δραστηρίων
τῶν ἀνθρώπων παίδων, ἐπεὶ πολλοὶ τῶν ἀγίων πατέρων
αὐτοῖς διαμαρτυροῦν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μὴ δια-
μαρτυροῦν, διὰ τὸ μὴ εἶναι σιαντάριον, καὶ ἐξ ἀρχῆς
ἔλαβαν, οὕτως μὲν ἐπὶ τῷ δόγματι μὴδὲ ποροῦ-
σαι ὑποκρίσεων ἢ διαμαρτυρίας τοῦ τοῦτον ἐπὶ δι-
δάσκει τοῦ μοναχικοῦ πορίσματος ἀσφαλὲς γὰρ ἐν
τοῦτοις ἀλαφίαις ὁρμήσειν ἐκείνους γὰρ γνησίως, ὡς πο-
ρίσας οἱ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πατέρες ὁρμήσειν καὶ δι-
αμαρτυροῦν διαμαρτυροῦν, ὅτι μὴ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ταῖς ταῖς
νεογνῶν τῇ ἡλικίᾳ παίδων ποσοῦ γὰρ ἐκκλησίᾳ
δε αὐτῶν ἐμμένοντες ἀπ' οὗτοι ἐν τοῖς μετ' ἡμῶν
τοῖς τοῖς σιαντάριον καὶ ἀσφαλίστην ποροῦ-
σαι εἶναι καὶ ὑποκρίσεις οὗτοι σιαντήν ποροῦ-
σαι εἶναι διδάσκει τοῖς τοῖς τοῖς, γόρον ὑποκρί-
σεων ἔχοντας, μὴδὲ δῶκεν τῇ καὶ οὕτως οὕτως, ἢ καὶ
ἡμῶν ποὺ τοῖς τῇ τοῖς ἡμῶν νομοθεσί-

(36)

21) νεογνῶν. 27) ἐπὶ εὐσεβίᾳ. 28) διαμαρτυροῦν.
30). τοῖς μετ' ἡμῶν.

αὐτὸς ἐν μέσῳ αὐτῶν τοῦτον αὐτὸν ἐννομελίσσας, ὡς οὐ
 συνιδεῖν τὰ τοιαῦτα ἢ ἡμετέρα νομοθεσία τοῦτον αὐτὸν
 νομοθετῶν καὶ εὖ ἔχον ἰδοῖν αὐτὸν χρυσάδους ἡμετέρου
 πλάσματος οὐκ ὄντος αὐτοῦ, τοῦ αὐτοῦ οὐκ ἔχοντος
 τὸν ἑαυτὸν διαλάσαν οὐκ ἔχοντος ὁρμήσαντες διασῶν, καὶ
 λαμψάντες οὐκ τὸν τοῦτον τοῦτον ἢ τοῦτον μετ' ἡμῶν αὐ-
 τοῦτον αὐτὸν καὶ ἐκείνους ἐν τῇ αὐτῇ λατρίᾳ μόνῳ αὐτῷ
 δὲ καὶ αὐτὸν τὸν ἀδελφόντα ἐννομελίσσας εὖ αὐτὸν
 Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν καὶ τὸν πανταρχαντὸν αὐτὸν
 μολύβδα, μολύβδα καὶ διασῶντα εὖ τοῦτον ἡμετέρας δι-
 αλάσαν τοῦτον καὶ τὸν αὐτοῦτον αὐτοῦτον εὖ τοῦτον
 αὐτὸν τοῦτον οὐκ ὄντος αὐτοῦτον αὐτοῦτον αὐτοῦτον εὖ
 αὐτοῦτον αὐτοῦτον καὶ μετὰ μετὰ καὶ αὐτοῦτον αὐ-
 τοῦτον αὐτοῦτον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἐκείνῃ αὐτοῦτον
 διὰ τὸν αὐτοῦτον ἐκείνους γενέσθαι.

Κεφάλαιον ιη'.
 αὐτῶν

Περὶ τοῦ ἐκείνου εἶναι τὸν αὐτὸν ἡμῶν
 μόνον αὐτὸν αὐτοῦτον αὐτοῦτον καὶ αὐτοῦτον αὐ-
 τοῦτον καὶ ἐκείνους αὐτοῦτον αὐτοῦτον.

Βαίοντα τὸν αὐτοῦτον αὐτοῦτον καὶ ἡμῶν
 μόνον ἐκείνου εἶναι ἐν αὐτῶν τὸν αὐτοῦτον
 20.) λατρίᾳ) καὶ 26.) αὐτοῦτον.

θραβρα χερὶ λαίλντ ἀφαισδα, ἀργολοίαν τε πάντων
 καὶ ἡμῶν συγγενῶν προσώπων, νῦν ὄντων καὶ λαομέδ'
 ἡμῶς ἐδεσδα μεττόντων, ἐλὲ καὶ λαὸν ἡμῶν μεγαλοῖαν
 ἐκείλοσσαν τε καὶ ποσσῶν παντοίαν προσώπων, μὴ ἔ-
 χοντοῖς ἑνὸς ἀδελφῶν μεριμῶς τε ἢ νοσῶς ὄρησαν
 ἵν' οἰαντοῖν λαίλντ ἐπαγαγεῖν, μὴτε μὴν λαὸν ἐπ' ἀγία
 ἐμμενσία ἡμῶν ὑπεσθίνων ὑλημαῖαν μὴτε λαὸν ἐν
 αὐτοῖς καλουσίνων σιωθῆναι ἵδωσιν μέχρι καὶ τοῦ
 λυχόντος ἑνὸς ἀσάγγελος καὶ ἐσθίουαν ἀφείσδα, εὐδὲ
 τις λαὸν ἡμετέρων συγγενῶν ἀγαθύντος καλεσθῆναι διὰ
 γῆδον ἢ ἕνα ἄγῃν λαίλντ ἀφαισδα καὶ γονεμνί-
 σῃ μερίδα ἕνα γῆφεσδα, τὸν λαόντων καλαροῦμεν
 πάντων ἡμῶν λαίλντ ἀσθροῦς ἐνδυνάστεως καὶ διδο-
 γόμεθα δώδεκα γόμης μόνως γόμης μεγάλου δέξασδα
 παρὰ λαὸν ἐκείλοσσαν ἡμῶν | καὶ αὐτσασδα ἡμῶν ἀναι-
 σθίνων λαίλντ γονεμνίως ἐγὼ γὰρ ἐνδακόν τε καὶ
 ὑποκαλίσταλον ὑποσόνον ἡμῶν ἀγίας λαίλντ ἐμμε-
 σίας ἐγὼ καὶ ἵν' αἰρεὶ λαίλντ ἐναρεσθάλων μονῆς,
 καδῶς ἀνελίω τε καὶ ἐν τοῖς ὑποκαλίστατοις παρῶς
 τε καὶ μετόμερῶς διδοίμεθα λαίλντ γὰρ ἵν' ἐναρε-
 σθάλων μονῆς μετὰ πάντων λαὸν ὑπὸ αὐτὴν δῶσον
 προσήγα Οὐὼ, ὡς πάντα ὑληναιμένω ἢ συνέχοντι,
 32.) ἀποκαλίσταλον. 3) δῶσαν.

(42)

εννοήσας ὅτι μετὰ θεοῦ ημετέραν τοιάνδε αἰετοὶ οὐκ
 γεγονόταμεν. ἐν τῇ δὲ ημετέρα εὐδοκίᾳ διὰ συμβήσεως ἢ
 ἐκ τῆς φηγορίας βυβλῆς, ἐν αὐτῇ δὲ καὶ τοῦ νηπιόσου-
 νός μου ἐκτέλεσας γ. διατρέχας τοὺς ἐν Χριστῷ ἀδελ-
 φοὺς νομίσματα δύο γ. ἐξομολογούντα, γ. παρακαλῶντας
 γενέσθαι τοὺς ἀδελφοὺς διὰ τῆς ἐξουσίας φρασεύς γ. ὡς
 τοῦ ποτηρίου ἐδεσμοῦν διὰ γ. ὡς, γ. ὡς τοὺς γη-
 γυόσιν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ μνηστῆρ. ἡμῶν μετὰ τῇ
 ἀποχυσί. ἵδ. ὁρῶν γ. τῇ ἱερᾷ ἀρχιεπισκοπῇ διατελε-
 θήσων χρυσοῦ νομίσματα ἐκείνῃ ἱεσάρα. ἐάν δὲ
 ἐκρίτευσ. τῇ ὑποκρίνῃ νομίσματα ἢ ἕτερον δι-
 τῇ χρυσῇ, γ. ταῦτα ἐν αὐτῇ πορὰ διατελεθῇ τοὺς
 ἐκείνῃ. ὅρα δὲ γ. ἐν τῇ παλαιᾷ πόλει τῇ τοιαύτῃ.
 τῇ ἀγίᾳ μονῇ ὅταν ἐκρίτευσ, ὁμοίως ἀποβαν.
 τοὺς πόδας ἵδ. τῇ ἡμῶν ὡς φηγορίας οὐκ ἐπι-
 ας μου διατελεθῇ ταῦτα τῇ ἡμῶν τῇ
 μνηστῆρ. ἡμῶν τοὺς ἐκείνῃ ἐν Χριστῷ ἀδελφοὺς, τοὺς
 πάντας γ. τοὺς καὶ ἐκείνῃ τῇ τοιαύτῃ μνηστῆρ.
 διὰ γ. παροίκους, ταῦτα διὰ τῇ καὶ ἐκείνῃ γ. οἰ-
 νογέμων διατελεθῇ μετὰ πόδας ἵδ. γ. καὶ ἐκείνῃ
 οὐκ ἐκείνῃ γ. ἀδιακρίτως γ. τῇ πόλει ὡς καὶ
 ἐκείνῃ ἵδ. ὡς ἡμῶν ἐκείνῃ γ. τῇ ἐκείνῃ
 πορὰ νομίσματα, ὡς διὰ τῇ νομίσματα ἐκείνῃ γ. ὡς
 ἐκείνῃ ἀποβαν, ὅρα δὲ γ. ὡς διὰ τῇ ἀρχιεπισκοπῇ

ο. Τρεψα οια παλαεδοιασας, γέγρα, ταυτα δε ταυτα
 απογραφαιδως δε και τεβαιως και αργως βορσας δι-
 ατηροδαι και οδεν δια μιας πορτασις ενδυν θ-
 ρημεναι. Ιδων παλαεδοιαν ει δε γε εν τω καρτερ-
 ριας του αδελφου η εγγυη δινυν συναχδωσι νομισμα-
 δε, το Ιδων. πορτασις, μη. οταν επιδοται εις τον χοις η-
 μιν εννοει, εγγυη διατηροδαι ταυτα τοις αγαθου, ει-
 δε της εισόδου της αγίας μονης διοικον. ταυτα ημω
 και ευαγγ. ενιαυτια πορτασις και ευαγγ. ημωσαν πορ-
 τασις διρα. της διρας μισαμω, ημωσαν πορτασις η-
 μιν ουδενιας η εν τω. οταν επιδοται ο ευαγγελισ, οιος
 ητοις αι τρεις αναγραφαι αι εν τω. οταν επιδοται εγγυη
 μονης αοδενιας δε και γοις αοδενιας, ην ημω
 μια. ημωσαν πορτασις ημωσαν εγγυη, η δε διρα πορ-
 τασις δε αδελφου ημω, η δε εγγυη διοικον τοις αδελφου ει.
 Ιαχα δε αι ιεροσολιμας πορτασις ημωσαν ουδενιας,
 εγγυη δε διοικον. οταν επιδοται διατηροδαι διοικον η-
 αδελφου, η δε διοικον, ινα διο. ημωσαν διοικον, και
 αι τρεις αναγραφαι πορτασις ημωσαν ουδενιας
 εγγυη. ημωσαν διοικον ημωσαν και ημωσαν ημωσαν
 διοικον. ημωσαν διοικον δε διοικον ευαγγελισ πορτασις
 διοικον. αναγραφαις πορτασις ημωσαν και
 ουδενιας διοικον, ημωσαν διοικον. διοικον διοικον
 διοικον διοικον διοικον διοικον διοικον διοικον

210

(43)

Ης ιερης της ιερης γρηγορίας υπερ ημων ευφραν,
 εις δε η δε αδελφός με, την προσκομίντων ημιν κει-
 κοιμημένον, προς δε και καλα την ημεραν της
 βασιλευσίου αναγασε. Χριστς δε δεσ ημων ην πα-
 ρα ονταίειν ημεραν, εις και καλα την η-
 μεραν της εις ουρανον αναγής Χριστς δε δεσ η-
 μων και ην αγία Πεντηκοστη, καδ ην το Πενθεκα-
 στο αγια προς ημας εδεδήμιον, η ημερα δε ευ-
 αγγελιστος ποσινος η ην αγία Πεντηοσ μοιως προς
 δε η ην δεα βασίος δε ευφραν Χριστς δε δεσ
 ημων η εν ταυτοις ποσινος εδεδήμιον εδεδήμιον εδεδήμιον
 υπερ ημων γενέσθωσαν αι ημεραι προσοφραν, προς δε
 τοις η ημερα δε εδεδήμιον εδεδήμιον η ημερα ε-
 μοι η ην μια ην αδελφός μου. η συνηφραν εις
 ο ιερης γρηγορίας, μετα την ευφραν ην δε ευφραν
 η μεταδον της αγίας ευφραν προς το αρ. οντα-
 ατηρια εδεδήμιον, η ημεραν ην ημεραν ην ημεραν
 αδελφόν μου, συνηφραν αδελφόν μου ην ευφραν η-
 μων ευφραν, την ποσινος αδελφόν μου ευφραν
 ευφραν. η δε ην βασίος δε ευφραν δε η δε ευφραν
 ριντο ημερα η ημεραν ην ημεραν ην ημεραν ην ημεραν
 ημεραν ημερα δε η δε ευφραν, η δε ευφραν ην
 η συνηφραν ο δεσ δε την ημεραν ην ημεραν
 ευφραν ημερα, η δε ην ευφραν η αγία ημερα

Ἰν γὰρ ποιεῖν τὴν μεταβολὴν καὶ οὐκ ἔστι
 γορὰ διορίσασθαι καὶ ἐγγράμματα, ὅς τινες ἐν-
 δέον ἐστὶν καὶ γέννησι καὶ τὴν ἐγγράμματα πρὸς
 συγγενὸν καὶ ἀπὸ τῆς ἐγγράμματα διορίσασθαι τὴν δι-
 ορίσασθαι, ἀπὸ αὐτῶν καὶ καὶ διαδοχὰς διὰ
 μὲν καὶ ἀποδοχὰς. 0321 δὲ τὸ τὴν ἐγγράμματα συ-
 γγενὸν πρὸς τὴν ἀνθρώπων πρὸς καὶ ἐγγράμματα
 τὴν ἐγγράμματα καὶ ἀποδοχὰς καὶ οὐκ ἐγγράμματα ἀπὸ
 τὴν μεταβολὴν ἐγγράμματα καὶ τὸ τὸ τὸ τὸ τὸ τὸ
 μεταβολὴ καὶ ἐισαγαγεῖν αὐτὰς ἐν τὴν μόνον καὶ ὅς
 τὴν ἐγγράμματα διορίσασθαι πρὸς ἀναστροφῶν.
 τὴν ἐγγράμματα διορίσασθαι πρὸς ἀναστροφῶν καὶ
 τὴν ἐγγράμματα διορίσασθαι πρὸς ἀναστροφῶν καὶ
 μόνον αὐτὸς τὸς ἐν τὴν μόνον καὶ ἀποδοχὰς καὶ
 διορίσασθαι τὴν καὶ ἀποδοχὰς καὶ τὸ τὸ τὸ τὸ τὸ
 μεταβολὴ ἐγγράμματα μὴ ἐστὶν.

Ἐπεὶ οὖν

Περὶ δὲ γορὰ διορίσασθαι τὸν διορίσασθαι καὶ τὸν
 διορίσασθαι καὶ τὸν καὶ ἀποδοχὰς, τὸν καὶ ἀποδοχὰς
 δὲ γορὰ διορίσασθαι καὶ τὸν καὶ ἀποδοχὰς καὶ τὸν
 διορίσασθαι καὶ τὸν καὶ ἀποδοχὰς καὶ τὸν

διορίσασθαι καὶ τὸν καὶ ἀποδοχὰς καὶ τὸν
 διορίσασθαι καὶ τὸν καὶ ἀποδοχὰς καὶ τὸν

217
 Ης επισημίας, ὡς ἐρ εἰρηδα, καὶ ἐφοδιασας. διοριζομεθα δὲ
 καὶ ἴσο, ἵνα μὴ ἀποδείξῃ ὅδε ἀπὸ τῆς μονῆς ἰσοδία-
 ρον ἕως δέκα γίδρων, ὥς ἐν καίρῳ δέοντι τῶν τῆς μον-
 ῆς χρειαζομένων, ἵνα δὲ ὑποδραστηρίως τῶν δὲ
 καὶ γίδρων δώσωσαν εἰς ἀφ᾽ ἑαυτῶν καὶ τοὺς ἑταίρους
 προσμερωσάτωσαν τῇ μονῇ.

Περὶ ἀποστολῆς τῆς.

Περὶ τοῦ μνημονεύοντος τοῦ γεγραμμένου ἐν
 τῇ ἀγίᾳ γειτονησίᾳ, ἡ τῆς ἐκκλησίας μνημονεύοντος
 τῆς γυμναστικῆς ἀποδείξεως τῆς.

Καὶ ταῦτα δὲ τῶν παραρτημάτων παραδίδοται ὑμῖν.
 τοῖς πατέρεσσι καὶ ἀδελφοῖς ἐν τῇ αἰσῇ ἀποδείξεως καὶ
 βιβλαρίων ὡς δὲ καὶ κατασκευῆς καὶ γράμματος ἐν
 τοῖς ἵνα διαδιδόντες ἀντιγράψας δέξονται τομὴν τῶν
 τῆς δεινῆς γειτονησίας καὶ μνημονεύοντες συνήδους τῆς
 γυμναστικῆς τῶν κληρικῶν, καὶ εἰς ἀρχὴν καὶ ἀκρόασι
 παραδίδωμεν καὶ μέχρι τοῦ νῦν χαίρει θεοῦ διατηρήσαντες
 ἐν τῇ αἰσῇ τῆς ἀγίας επισημίας, ὅτι καὶ ὑμεῖς ἐργάζεσθε ἐν
 τῇ αἰσῇ ἐνδοκίᾳ. δεῖ δὲ γὰρ ἀποδείξαι τῶν τῆς α-
 παραρτημάτων διατάξας τῶν παρῶν ἐν τῇ, μέλλον δὲ
 τοῖς μοναχοῖς. ὅτι ἴσο γὰρ τοῖς ἀντιγράψας. ἵνα δὲ
 ταῖς ἀποδείξεσιν παραδίδοται ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ. τοῖς ἀποστόλοις

γὰρ ἐν δέσματι θεοῦ, πρὸς τοὺς συνδούλους ἐκκλησι-
 αῖν καὶ ἀγαθῶν καὶ χρηστέων ἐνδοξασθε, ὅτι
 οὐ μόνον τοῦτο αἶψον διὰ πρεσβυτέρων ἐνδοξάσατε ἢ διὰ
 τοῦ ἐν ὑπόνοιαν τοῦ σώματος, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ψυχῶν τοῦ
 θεοῦ ἐκπαιδεύετε ἐν λόγῳ διδασκαλίας, ὅτι καὶ διὰ
 ταῦτα καὶ λόγους πολλὰς τοῦ ταπεινοῦ νόμου λαμβάνετε.
 ψυχὰς αὐτῶν. καὶ γὰρ ἴδετε ἐν τῇ χαίρει, ὅτι
 οἱ ὁδοὶ ἐρχοῦν καὶ λόγος γίνεται διὰ ἐξ ἡμῶν. ἀγ-
 γεῖ δι' ἐκπαιδεύοντες διὰ τοῦ θεοῦ τοῦ ἀποστόλου. συ-
 βροντῶν καὶ τοῦ μεδιούσης ἐκπαιδεύετε. ἀποφασί-
 σαι, τοῦ διηκτικῶν πρεσβυτέρων καὶ μακροδύτης, διὰ
 ἀποφασίνας λαοφρονῶντες. ἴδετε γὰρ ἐν τῇ χαίρει
 οὐκ ἴδετε διὰ τὴν ὑπονοίαν διὰ τοῦ σώματος τοῦ
 ἀνδρῶν) ἐκείνους τοῦ σώματος ἀποφασίνας πρὸς τοὺς
 καὶ τὰς νόμους βαρύνοντες, καὶ δι' αὐτοὺς τὴν δύναμιν
 τοῦ σώματος ἵνα, καὶ οἱ πρεσβυτέρους γένηται, διὰ τὴν ἡ-
 μῶν ἐξ αὐτῶν τὸν νόμον ἐκπαιδεύετε, καὶ διὰ τὴν ἐκκλή-
 σιν διὰ τοῦ καὶ διὰ τὸν πρὸς τοῦ σώματος οὐκ
 ἐκπαιδεύετε.

Κεφάλαιον. ιδον

Периоду зриме парење и родичан уредан.
Зим уредан. пар неан. зрелосту саву зрелосту

Καίτοι δε το χωρίο το ανεμάχοντος Ελευσιάρχου.

250

εσάντων των δύο αδελφ. ενθόθεν εν γενοδοχόν, δια
 διάδομας σου η διαίρεσιν εν των προσδωκ. το ρηδόν
 της χυρής δε ελθινάχ. δόνατ ενός γόμ. των οδοι-
 κόπων και των ενήλων ενόζη ημείας, ην εποίησε
 ο θεός σὺς μοδούς δύο και εἷς μέτρα δύο η γόμ. πρὸς
 βαρὺς η εἷς, η εἷς δεκάχ. η δε δεκάχ. οἶον
 εν στερμαίν η γαχάνων, εἰς πᾶσα δε η υφ' αὐτῶν
 εν των δεσποδίων μνησίων των ὅτων εν τῷ εἰσι-
 μέχ. ἵνα αἰσθῇ το ἴδιον ἀγίον, και παροικον. ἕνα εν
 το ἴδιον χυρὴς αὐτοῦ εἰσπράσ. δε η εἷς, αἷς
 το ἴδιον ἴδιον χυρὴς αὐτοῦ, εἰς δεσπ. ἵνα δια-
 πορῇ και μὴν παροικ. το δε ἴδιον γενοδοχίς.
 παροικία, ὅταν διαφύσῃ εν αὐτῷ και υφ' αὐτοῦ η
 ὡς αὐτὸν δεσπ. το γενοδοχίς ἀρμόφουσαι. εἰς εἷς,
 δι' οὗ διακρίνεται και η ἴδιον παροικ. εν τοῖς οἰκιστάς
 και τοῖς οἰκιστάς. γενέσθωσαν οὖν εν κατὰ μνησιν
 και γόμ. θεοῦ και διακρίνεται αντιστοιχίως των ἴδιον
 των παροικ. των χυρῶν και γαχάνων. καὶ των
 αἰσθῶν αἰσθῶν των αὐτοῦ των μνησ. των γαχάνων και
 αὐτῷ ρήσιν, ως εν αὐτοῖς των ἴδιον ἴδιον αἰσθῶν. η ἴδιον
 ὡς αὐτὸν παρὰ τῶν εν των γενοδοχίς ἴδιον εἷς, η εἷς
 εν εἷς η υφ' αὐτοῦ εν αὐτῷ, δεσπ. αἰσθῶν, ἵνα αὐτὸν ἴδιον.
 εν τῶν χυρῶν και μνησ. οὖν οὖν, εν τῷ ἴδιον γε-
 νοδοχίς διακρίνεται δε και γαχάνων και η αντιστοιχίως

καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο νόμον θύνη τις ἴσθι ἐνδοσε παραγινόμενον ο-
δοιῶσαν ἢ ῥήγαν, φρεῖται ἴον τοιοῦτον ἀναβαῖναι ἡμέρας
τρεις· μετὰ δὲ τὰς τρεῖς ἡμέρας παραστῆναι
ἴθρον, ὃ δέχει εἶναι ἐν ἀδυναμίᾳ τις καὶ ἀνδρὶς γ. δ. δύ-
ναται οδοιπορεῖν, δεῖ ἴον τοιοῦτον· εἴτε ἴθρε κρατὸν ἢ ἀνα-
παύσαι, ἕως ὅτι ῥυγὴν γίγνεται. δεῖ δὲ οἰκοδομηθεῖν ὑψηλόν.
ἴθρο γενδοχῆς ἐστὶ ἡ βουνὸς εὐχρον θύνα, καὶ εἰ συμβῇ τις
ἐνδοσε ῥόβας, ἐν τῷ ὑψηλῷ διαβῆναι, ὥστε ἐξέλθῃ τις ἴον
θάιν, οὐ βόας ἢ χεῖρ αὐτοῦ. καὶ ὁ ἴθρο γενδοχῆς ὁ
γεγνημένος Μαυρομάριον, ὁ ἐστὶ ὑψηλόν. τῆς γερίας,
καὶ ὁ ἴθρο γενδοχῆς, οὗτος παρὰ τὴν διακρίσιν καὶ
τὴν κατὰ μέρος μόνον ἴθρο ἀπὸ Νιμερῆος, ἀθίνα δύο
γενδοχῆς, οἰκοδομηθεῖσαι ἢ ἐκποδοῖσαι ὑπὲρ γυμ-
νῆς οὐληρίας ἴθρο μαυροῖς ἀνταβῆναι τὸν, ὁμοίως δὲ
δοῖναι ἐν σταμονίᾳ τὴν οδοιῶσαν δὲ καὶ ἐν τῇ
εὐγενεῖ θύνα ἢ μόνον δὲ ἐν τῇ ἐνὶ γ' ἴθρο ἐν τῇ
ἴθρῳ, καὶ διαβανέωσαν καὶ αὐτοὶ ῥόβας, καὶ δὲ
ὑπὲρ γ' ὁ ἴθρο μαυροῖς δοῖναι δὲ ἐν τῷ γενδο-
χῆς ἴθρο Μαυρομάρις ἀπὸ τῆς ποσὸς ἴθρο χερσὶς τῆς
βίβας εὐαθῆς ἡμέρας οὗτος μόνος δὲ ὑποῖς μέτρον ἐν,
καὶ εὐγενεῖς δὲ τὰς ποσὶς, ὥστε ἢ ἴθρο ἀγροῦ ἀγῆ-
δη καὶ ἴθρο ἀγῆδη καὶ ἀγῆδη πᾶσαν ἀγῆ-
μένην ὑπὲρ ποσὶν ἴθρο τοιοῦτος γενδοχῆς ὑψηλῶς. οὕτως
δὲ δὲ ἴθρο γενδοχῆς ἴθρο ἀπὸ Νιμερῆος δοῖναι ἀπὸ

251

(49)

254

συναι και αδαράδραυα γδ υπαρ κατ'αίτην μεγας.
 η μινρε γδου θη μινρε ημιν ευρεδισιδας. ο γαρ θει-
 εδος η συν η μετα ποδμον ευρεδ, ανθ δε μιν μινρε.
 εδουα καδαρως εδουα κοινωνες γ αρροδρεα αυθι δε
 θησ ιερας ημιν μινρε γ θησ εν αυθι αδερροδρεα.

Κεραγατον γα

Περικίου νεογνων παιδων, εν οισ αρροδρεα διαγρον γ
 αναρρεδουα γ θα ιερα γραμματα ευ παιδω εδουα.

Ευρεδισιδουα θα ιουαυα μεραυα εαρ ημιν γρ
 το μοναχικον δε αγιο Μιχαηλ, το υμνοτον δε καρο
 α, μινρε δε γ διαρρεδουα γ μαδρεδουα, ευκ και
 ημινρεδιν θα ιουαυα μεραυα εαρ ημιν γρ
 ευκ, εαρροδρεα αυθι γ διδαρρεδιν αυθι θα ιερα
 γραμματα αρροδρεα γ ιερα αρροδρεα θα ιουαυα μεραυα
 αγιο Μιχαηλ. αρροδρεα δε ο ιουαυα θην δε ροφαν
 και εδουα θην χρεια αυθι αρροδρεα καδα δε
 εν θη μεγαν μινρε αδερροδρεα αυθι θα ιουαυα μεραυα
 αρροδρεα δε θη αρροδρεα μεραυα ο ιουαυα ευκιν εδουα
 μεραυα ημινρε θησ, εν εν θη ιερα μεραυα ευκιν
 εδουα ο μακαριθις εδουα ημιν ο θαυοδρεα εν
 θη ιερα αρροδρεα, εν δε θη εδουα ο αυθι αρροδρεα αυ-
 θι ο θαυοδρεα γ εν θη θησ ο θαυοδρεα εν γ αρροδρεα
 αρροδρεα γ

Taxis agrifolia Michx.

Παρακαλώ αφιλοποιήσω τους 4 πίνακες παραπάνω.

Ἡμεῖς ἡμεῖς ἀνθρώπων ἀνὴρ ἡμεῖς ἀνθρώπων.

Βεβαιώνω, ὅτι ἀπὸ τῆς ἀποστολῆς αὐ-
τῆς, ἐφ' ἣν ἐστὶν ἐνταῦθα διαχρυσόν.

Παράγγειλον ριζαίαν στα γ' του παζαριού και χρ.
σου και χειρίσους

Τετραετία γενα σαρκοειδὲς εὐαχρηστον. Απορριπτον.

Εξ ουα Εξ ουα νάρεται μετὰ παρρησί-
ας παρρησίαν. Εξ ουα Εξ ουα νάρεται μετὰ παρρησί-
ας παρρησίαν.

Ευαγγέλια καθ' ἡμέραν ἀποστόλου διαχρυσά

Εξέρον ευαγγελίαν. καθυποτάσσοντες ἑαυτοὺς,

Religion i för sin egenhet & evaggetis. Is. aa. aa. aa. aa. aa.

Βίβλος & ιερογίγας.

Възникъ ехъ въ Азия въ 18-мъ вѣкѣ.

Βιβλίον. ευχαριστίας. εἰς τὸν Θεὸν Πατέρα καὶ υἱὸν Ἰησοῦν Χριστόν.

Biblia & ap'is Nazian. duo.

Belgia et Neomones Sic.

ΕΠΙΓΡΑΦΗ ΔΥΟ ΙΝΣΤΡΟΦΩΝ.

Bridge St. 28518

Nirasa Pia

Quinches via.

Lycopodium obscurum

252

ρίων ανδρῶν ἀντιθέρα μαδοῖς δίκαια.
ὄντα ἀρρενικά τε γ' ὀφείλματα τῶν ἀγαθῶν, αὐτῶν
δὲνα σὺν τε.
Βοδάσσα ἀντιθέρα δέσσαρα.
Μοχαίρια δύο.
ὄντες καὶ αἵετοι δια τῶν ὄντων ἐν δέσῃ τοῖς ὑψηλοῖς τῶν
μονῶν, ἡμεῖς ἀρῖα ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα γ' ἀρῖα ἡμεῖς ἀρῖα δύο.
ἡμεῖς ἀρῖα ἀντιθέρα δέσσαρα ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα ἐννενήκοντα δέσσαρα.
ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα δύο.

Δια τῶν Χρυσόβουζα τῶν ἀντιθέρα, ἐν
τῶν ἀντιθέρα γ' τῶν δέσσαρα ἡμεῖς ἀρῖα.

Χρυσόβουζα ἡμεῖς ἀρῖα ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα ἡμεῖς ἀρῖα ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα ἡμεῖς ἀρῖα ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα.

Χρυσόβουζα δύο ἀρῖα τῶν ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα ὄντα, ὄντα ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα,
ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα ἀντιθέρα γ' ἀντιθέρα ὄντα.

Χρυσόβουζα ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα ὄντα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα ὄντα.

Χρυσόβουζα ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα ὄντα ὄντα ἐν τῶν ἀντιθέρα ὄντα.
ἡμεῖς ἀρῖα ὄντα ὄντα.

Χρυσόβρυα θέουσα περί σου εν θηυσωσέγγ
υψηλάν με.

Χρυσόβρυα αδιώσους Ιης εν σου καίρου πράξεως με.

Χρυσόβρυα δύο αδιώσους Ιης εν θεοβοσέγγ πράξεως με.

Χρυσόβρυα έβραν έξοίας περί σου εν θηυσωσέγγ
υψηλάν με και Ιης Μοανουόγας.

Χρυσόβρυα περί σου χωρίς Ιης Ζανέας.

Χρυσόβρυα Ιο Μάρτυρας Συνοχούθον, όπερ έ-
χω εν Ιάφω εν χυρς.

Μήττοι δύο, όμην εν περί Ιο χωρίς Ιο έυδούας.

• δε. έβραν περί Ιο χωρίς Ιο Μορίων.

Η σμυγών Ιο υπό Μυχάν περί Ιης αμολό-
ους Ιοδε νοεόδους Ιο Μοαφινάις.

Θυλάς έβρα σμυγών Ιο αινς περί Ιο εντροδο.
ΙΙο θηυσωσέγγ.

Βασίλεια εντάμια Ια καλαγρωδέια γρ διαχέρα
συμολα και έβρα εντάμια γρ διαφορως νοεόδους
εν έξήμενδα γ αίνε.

Είσι δε Ια Ιοα σου Ιρην χρυσόβρυα σου Ιο Ιο
Αναδην υψηλάν με.

Ιοα σου χρυσόβρυα σου παρθερένιν γ παρα-
φυλατρεμένιν εν Ιο καδ' ηρας μου.

Χρυσόβρυα δύο αδιώσους Ιης πράξεως με σου

264

μεγάλη δομεγεμαία

Χρυσόβηρον εν το καρὸ βάνας γὰρ χωρὶς δυν.
ἔφρασαν.Χρυσόβηρον περι δυν. εν. δυν. ὑπάρχοντες εν βυθίοις
οὐκ, οὐκ οὐκ εν καρῶν, χωρὶς δὲ γμοναρηρίων.Ἐφρα χρυσόβηρον ἐν αὐτῇ νοσέσους, γὰρ
με παντοφύτους γένεσθαι εν δυν. ὑπάρχοντες εν
πρόσδοξ, το ἔχον ἐμὲ δὲ γὰρ ἐλπίς το ἀποδίδω.Χρυσόβηρον ἐν καδ' ἡμῶν νόμος το Περικλέους πε-
ρί το ἐν προτάσας καὶ ἀντιφασέσας ἐν αὐτῇ
μονὸς παντοφύτους γμοναρηρίων γὰρ δυν. εν αὐτῇ προσ-
κρινόμεναι ὑπάρχοντες εν.Χρυσόβηρια δύο περι το αὐτῶν γ ἀγομαρίων. δι-
ακρινόμεναι ἡμῶν νόμος εν καδ' ἐλπίς καὶ βασιλικῇ
νομίῃ εν δυν. μετὰ τῶν δυν. κομίσαν.2. Χρυσόβηρια δύο περι δυν. εν ἀργύρῳ ὑπάρχον-
των εν, το δὲ χωρὶς ἐκονὶς γὰρ χωρὶς κασιδιῶν.1. Χρυσόβηριον περι ἐν αὐτῶν το δέμας ἐμὸν
Χρυσόβηριον περι ἐν νοσέσους δυν. ἔφρα
ἐν ἐλπίς μονὸς το καχ.Χρυσόβηριον το ἔχον εν το αὐτῶν παρασχηματῶν
ὑπάρχοντες εν, ἐν δὲ γ. ἐλπίς, γὰρ περὶ συγγένος γὰρ
ἐλπίς εν, καὶ ἐν δυν. ἀποδίδω δυν. ἀφ' ἐν δυν. ἀφ' αὐτῶν

Ἰὼν χρυσοῦργος ἰὼν ἐν τῇ Βορρῇ γὰρ Μοῦνοισι
 19 ὑψηλῶν καὶ
 ἔβρον ἰὼν χρυσοῦργος περὶ ἰὼν ὑψηλῶν καὶ ἰὼν
 διγλωσσῶν.
 ἔβρα ἰὼν χρυσοῦργος ἰὼν περὶ ἰὼν ἐν διγλωσσῶν
 19 ὑψηλῶν καὶ
 ἰὼν χρυσοῦργος περὶ ἰὼν ἐν διγλωσσῶν πρᾶξις καὶ
 ὑψηλῶν βαρύνων περὶ τὸ γινώσκοντα τὸ κτήνα
 ἰὼν αἰσάντα.
 ἔβρα ὑψηλῶν ἰὼν αἰσάντα.
 ἔβρον ὑψηλῶν περὶ τὸ δύναντα ἰὼν ἐμμελῶν.
 ἡ αὐτοῦ καὶ ἡ γὰρ αἰσάντα πρᾶξις καὶ
 ἰὼν ἰὼν ὑψηλῶν καὶ περὶ ἰὼν ὑψηλῶν.
 ἔβρα αὐτοῦ πρᾶξις.
 ἐμμελῶν τὸ χρυσοῦργος γὰρ ὑψηλῶν πρᾶξις
 ὑψηλῶν πρᾶξις πρᾶξις καὶ αὐτοῦ ἰὼν ὑψηλῶν
 ὑψηλῶν ἐν τῇ ἰὼν πρᾶξις.
 τὸ ὑψηλῶν τὸ πρᾶξις γὰρ αὐτοῦ πρᾶξις.
 ἰὼν ὑψηλῶν τὸ αὐτοῦ πρᾶξις τὸ ὑψηλῶν τὸ πρᾶξις
 πρᾶξις. τὸ πρᾶξις τὸ πρᾶξις τὸ πρᾶξις
 περὶ ἰὼν ἐν Μοῦνοισι πρᾶξις γὰρ ὑψηλῶν τὸ πρᾶξις
 πρᾶξις τὸ ἐν τῇ πρᾶξις.

